

Si vous désirez acheter ou vendre des immeubles, consultez U. H. DANDURAND, 4, 7, 9 et 11 Edifice "La Presse"

Le Canada

TEMPERATURE Hier: Min. 4, Max. 12. Aujourd'hui: Probabilités: Beau et froid. Un peu de neige.

VOL III—No 213

MONTREAL, MARDI 12 DECEMBRE 1905

Publié le 12 décembre 1905

LES SCANDALES DE L'ASSURANCE LA COMMISSION

Andrew Hamilton à Paris. On ignore s'il consentira à revenir à New-York

Conseillé par le procureur Jerome, M. Thomas F. Ryan répondra aux questions de la Commission d'Enquête

La Provident Savings Life Assurance Society a ses scandales tout comme les grandes compagnies, de l'aveu du président Scott

Paris, 11. — M. John McCall, fils du président de la New-York-Life Insurance Co., est arrivé à Paris au commencement de la semaine dernière et a eu plusieurs entretiens avec M. Andrew Hamilton, ancien agent politique de la compagnie à Albany.

Le résultat de ces entretiens est encore incertain. Les pourparlers se poursuivent. On ne peut dire encore si M. Hamilton consentira à rentrer aux Etats-Unis. M. McCall et M. Hamilton refusent absolument de faire quelque communication que ce soit à la presse.

M. McCall a cependant consenti à faire la déclaration suivante: "Je n'ai aucune objection à ce que vous ouiez mes pas sans espérer, assavoir que j'ai eu déjà plusieurs entretiens avec le juge Hamilton. Je n'ai rien à communiquer pour le moment à la presse, excepté cependant que j'aurai de nouvelles déclarations à faire devant la commission législative d'enquête à mon retour à New-York."

New-York, 11. — La commission législative d'enquête sur les assurances semble avoir réussi dans sa tentative de faire divulguer par Thomas F. Ryan ce que E. H. Harriman lui a dit, ou ce qu'il a menacé de faire, pour l'amener à partager avec lui le contrôle de l'Equitable. Le procureur de district Jerome, requis par la Commission de prendre des mesures pour punir M. Ryan pour avoir refusé de répondre aux questions qui lui étaient posées au sujet de M. Harriman, a informé les avocats de M. Ryan que celui-ci devait répondre. M. Jerome a écrit à la Commission qu'il est convaincu que M. Ryan répondra s'il est contraint de nouveau devant elle.

M. Ryan, qui a acheté 502 actions de l'Equitable, l'été dernier, et les a vendues en fideli-commis à un trio de fondés de pouvoirs, ayant à sa tête l'ex-président Cleveland, a comparu devant la Commission vendredi dernier, et a déclaré que le jour où il est devenu acquéreur des actions de l'Equitable, E. H. Harriman, président des chemins de fer Union Pacific et Southern Pacific, et l'un des directeurs de l'Equitable, lui demanda le part de ces actions. M. Ryan a refusé de déclarer ce que M. Harriman a dit pour l'amener à se séparer d'une partie de ses actions.

Les questions spécifiques auxquelles M. Ryan a refusé de répondre sont: "M. Harriman a-t-il dit que dans un cas où vous refusiez de l'admettre à partager avec vous la propriété de ces actions, les résultats de refus, nuiraient à vos intérêts?" "A-t-il dit qu'une action se serait prise par la législature ou que le fonctionnaire du gouvernement, vous refusiez de vous rendre à sa demande?"

Le président Armstrong dit à M. Ryan de répondre et, lorsqu'il refusa de répondre, demanda à M. Jerome de le punir. A la fin de la séance d'aujourd'hui, le sénateur Armstrong lui a écrit de M. Jerome dont voici la substance: "J'en suis venu à la conclusion que après la loi, M. Ryan devrait répondre aux questions qui lui sont posées, bien qu'il semble douteux, de premier abord, qu'elles se rattachent au sujet de l'enquête."

Croyant, cependant, que le but de cette Commission, en attirant mon attention sur cette question, était de faire le témoignage plutôt que de punir M. Ryan, j'ai répondu à M. Paul Cravath, l'avocat de M. Ryan, et lui ai dit que, dans mon opinion,

Le tsar et son peuple

Le suffrage universel est refusé au peuple russe, et les Zemstvos se séparent du gouvernement

On parle de proclamer immédiatement la grève générale dans tout l'empire russe

Le chef du parti révolutionnaire est arrêté, et la lutte se prépare des deux côtés, sans qu'on puisse en prédire l'issue

Saint-Petersbourg, 11. — (Via Rydtkhunen). — Le gouvernement vient de refuser définitivement d'accorder le suffrage universel au peuple russe. Il s'en tient au premier projet ébauchi, aux termes duquel les ouvriers n'auront que 21 représentants à la Douma. Le gouvernement fait cependant une concession en ce qu'il accorde le droit de suffrage aux petits locataires et aux intellectuels. Le projet, avant d'avoir force de loi, devra être revêtu du sceau impérial. Cette décision met fin à la question de l'alliance des zemstvos et du gouvernement. La séparation des zemstvos est par le fait assurée.

Les employés des chemins de fer déclarent ce soir avoir reçu communication de leurs camarades de la Russie du Sud qui adhèrent au principe de la proclamation immédiate de la grève générale. Les gens réfléchis conseillent cependant aux enthousiastes d'attendre avant de proclamer la grève générale que toutes les corporations prolétariennes aient été consultées.

On assure que les libéraux et les modérés vont enfin prendre parti pour le gouvernement et lui accorder leur appui dans la lutte qu'il entreprend contre le parti révolutionnaire. Les amis politiques du comte de Witte déclarent avec emphase que jamais il n'a été partisan de la répression du mouvement révolutionnaire. Ils rejettent la responsabilité de l'arrestation de M. Krustaleff sur M. Durnovo, ministre de l'Intérieur.

De son côté, M. Durnovo accepte la responsabilité de l'arrestation du chef des révolutionnaires et de l'organisateur de la grève générale. Il déclare qu'il a en mains les preuves établissant que Krustaleff a complétement ouvertement la révolution et le renversement à main armée du gouvernement russe, qu'il a atteint dans sa source le crédit national en conseillant aux paysans et aux ouvriers de retirer leurs économies des banques d'Etat et de ne plus accepter le papier-monnaie russe.

On annonce que le général Dedulin, préfet de police de Pétersbourg, a refusé d'exécuter l'ordre d'arrestation. Sa démission a été acceptée. Il a été remplacé par le général baron Demvordoff, commandant la garde du corps du tsar.

LES ELECTIONS DE LA SASKATCHEWAN

Tout indique que l'hon. M. Scott remportera une brillante victoire demain — Quinze sièges sont assurés aux libéraux

Regina, 11. — Tout indique que les élections du Saskatchewan qui ont lieu dans deux jours donneront une belle majorité à l'hon. M. Scott. Des neuf sièges du Nord, Humboldt a élu un libéral par acclamation. Six autres, Batoche, Battleford, Prince-Albert City, Redberry, Saskatoon et District, éliront de l'aveu général, les candidats libéraux. Deux sièges seulement, Regino et Prince-Albert District semblent devoir échoir à l'Opposition.

Sur les treize autres sièges de la nouvelle province, il est certain que les libéraux en prendront au moins huit. En somme, les estimés les plus modestes portent à quinze le nombre des sièges assurés à M. Scott. Le maximum des conquêtes de M. Haultain ne peut dépasser 10 sièges.

Le parti libéral du Saskatchewan est un fort et bien organisé. Il soutient une bonne cause et a des chefs qui ont su inspirer confiance au public. L'Opposition, au contraire, a une organisation fort médiocre et n'a comme chef que M. Haultain.

M. Haultain a une évidente supériorité sur M. R. B. Bennett, de Calgary et c'est à son seul prestige personnel qu'il devra d'éviter une défaite aussi écrasante que celle de M. Bennett.

M. Haultain sera élu par South-Qu'Appelle. Dans North-Qu'Appelle la lutte sera vive entre l'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture et le candidat de M. Haultain. L'Opposition a une bonne chance de gagner Yorkton, Moosemin, Whitehead, Souris et Moose Jaw City.

South Regina sera très vivement disputé. On conçoit généralement aux libéraux, outre les sièges ci-dessus indiqués: Lumsden, Saltcoats, Grenfell, Wolseley, Canington, Regina City, Moose Jaw District et Maple Creek.

VICHY-CUSSET

Deux fois médaillées.

Exposition Universelle de 1900 et Exposition Internationale de 1900

EAU MINERALE Naturelle Non décaantée

Fortement dosée en Carbonate, Fer, Arséniate de Soude, Magnésium, Lithine, etc.

EXIGEZ TOUJOURS LE VICHY-CUSSET

En vente chez tous les pharmaciens, épiciers, hôtels, restaurants clubs, etc.

F. X. ST-CHARLES & CIE

Seuls agents pour le Canada

39, 41, 43 rue St-Gabriel, Montréal

Assortiment complet de Cables en Fil de Fer pour Tramways, Elevateurs à marchandises, Machines à tirer à la surface ou sous le sol, etc.

CABLE DE FIL DE FER

DOMINION WIRE ROPE CO., LTD.

Nouvel Edifice de la Banque Impériale. Tel. Main 3420-3421

BOIS

OU

SCIAGE

ET DE

CHARPENTE

T. PREFONTAINE & CIE.

Angle des rues Havel et Tracy

STEE-CUNEGONDE

Beaux lots de cèdres de toutes sortes. Pin, Spruce, Carrés et ronds. Poutres sur deux faces. Cèdres de charpente de toutes dimensions.

Fin, Epinette et Bois francs, Clapboards et Bardeaux

Prêt à Poser

Vous êtes Anémique

Votre teint pâle vos traits tirés indiquent la pauvreté de votre sang. Rendez-lui les éléments qui lui manquent:

Le Vin St-Michel

les contient tous. Un petit verre de ce précieux tonique avant chaque repas vous donnera un teint superbe et la santé.

Avantages des Moteurs à Induction

Fonctionnement simple. De la peu de surveillance. Pas d'entretien. — De la, bien approprié pour les industries où on emploie des matériaux combustibles. Vitesse constante — de la son adaptation pour les moulins de papier, les filatures de coton, etc. — Pour description détaillée voyez le Catalogue n° 5.

— Bureaux des Ventes à Montréal. — Edifice, Sovereign Bank.

ALLIS-CHALMERS-BULLOCK, Limited.

GE QU'EN DISE CEUX QUI LES EMPLOIENT:

LES MALAXEURS A BETON SMITH...

Préparent un mélange parfait en très peu de temps, et nécessitent presque pas de dépenses de réparations. Ils sont deux fois plus employés que ceux des autres marques.

W. H. C. MUISSEN & CO.,

200 RUE ST-JACQUES.

AU SENAT AMERICAIN

Le tarif maximum des chemins de fer

Washington (District de Columbia), 11. — Le sénat s'est occupé aujourd'hui de la question du tarif des chemins de fer. M. Tillman a déposé un projet de loi tendant à donner à la commission Inter-States Commerce le droit d'établir un tarif maximum.

Plusieurs sénateurs ont pris part au débat. M. Foraker a déclaré que M. Tillman considère que les lois actuelles suffisent pour faire disparaître les abus exceptés celui d'un tarif maximum. Il estime que les lois actuelles suffisent à faire disparaître également cet abus, et que le projet de loi est sans objet.

Le sénat n'en est pas venu à une décision, M. Foraker ayant demandé ajournement du débat.

Le projet de loi relatif au canal de Panama a été déposé sur le bureau du sénat et a été déposé à la commission des appropriations.

La séance a été levée en signe de deuil de la mort du sénateur Mitchell, qui est décédé officiellement mardi.

La liste des membres du sénat. Le chapelain du sénat, le Révérend John A. McLaughlin, a prononcé une courte oraison funèbre qu'il a terminée en demandant aux sénateurs d'adresser à Dieu des prières pour leur collègue disparu.

GAYNOR ET GREENE

Leur procès s'ouvrira à Savannah (Georgie), le 9 janvier prochain.

Savannah (Georgie), 11. — M. Abraham H. Rose, de New-York, un des avocats de Gaynor et Greene les deux officiers accusés de détournement de fonds au préjudice du gouvernement américain, prétend que ses clients ne peuvent être poursuivis pour conspiration, ce crime n'étant pas inclus dans le traité d'extradition avec le Canada. Il affirme aussi que Gaynor et Greene ne peuvent être considérés comme ayant fui la justice de leur pays, lors de leur séjour au Canada, que le temps où ils ont été sous la garde du gouvernement.

Le procès s'ouvrira le 9 janvier prochain.

L'HON. AYLESWORTH A SON POSTE

Ottawa, 11. — L'hon. M. Aylesworth ne songe pas le moins du monde à abandonner son portefeuille, comme on l'a annoncé. Le directeur général des postes prend le plus vif intérêt aux travaux de son département et n'a aucun désir de démissionner.

ECOLE DE BIOLOGIE

Toronto, 11. — Le gouvernement a promis de mettre à l'étude le projet d'établissement d'une école de biologie, affiliée à l'Université Queen's, pour faciliter les études médicales dans l'Est du Canada. L'édifice coûterait \$75,000, et son entretien \$2,000 par année.

NOS POMMES

On les préfère, en France, aux produits américains

Ottawa, 11. — Les pommes du Canada sont accueillies avec la faveur la plus marquée sur le marché français. On préfère en France les pommes canadiennes aux pommes américaines.

Nous croyons intéressant de citer le passage suivant d'une lettre adressée par la maison Pottin, de Paris, au chef du bureau de l'exportation au ministère de l'Agriculture: "Nous avons lieu d'être de beaucoup plus satisfait de notre importation de pommes canadiennes, cette année qu'il y a deux ans. Si vos commissaires mettaient autant de soin à l'emballage de leurs fruits XX qu'à celui de leurs fruits XXX, il n'y a aucun doute que les pommes canadiennes seraient accueillies sur le marché français avec une faveur encore plus marquée que celle avec laquelle elles sont actuellement accueillies, d'autant plus qu'elles sont supérieures aux pommes américaines dont l'emballage laisse également grandement à désirer."

AUSTRALIE ET CANADA

Le directeur général des postes australiennes désire des relations plus intimes avec notre pays.

Ottawa, 11. — Les débats du Parlement de la Commonwealth (Australie) contiennent les remarques faites par le directeur général des postes, à l'honorable Austin Chapman, au sujet du renouvellement du subsides à la Union Steamship Company pour le transport de la maille entre l'Australie, les îles Fiji et le Canada. "Au point de vue postal, dit M. Chapman, ce service nous est de peu de valeur, et malheureusement le trafic auquel ces navires sont employés va en diminuant. Cela, cependant, peut être dû à des circonstances particulières, auxquelles il y aurait moyen de remédier. Je suis certain que si nous pouvions faire quelque chose pour améliorer ce service et nous mettre en relations plus intimes avec l'Empire, si nous pouvions, pour un prix raisonnable, faire quelque chose pour augmenter le commerce entre l'Australie et le Canada, ce sera un pas dans la bonne direction."

LE JUGE DUGAS GAGNE SA CAUSE

Ottawa, 11. — Le gouvernement a perdu l'action qu'il avait intentée au juge Dugas, du Yukon pour recouvrer la somme de 41,216 qui a été payée depuis octobre 1903 jusqu'à février 1904 pour loyer de maison, chauffage et éclairage, en sus de la somme de \$2,000 à \$3,000 qu'il recevait chaque année pour frais d'entretien.

M. C. R. DEVLIN

Le député de Galway est enchanté du nouveau cabinet libéral, qu'il déclare favorable au Home Rule.

Ottawa, 11. — M. Charles R. Devlin, député de Galway au parlement impérial, est très satisfait des hommes qui composent la nouvelle administration libérale. C'est un cabir du Home Rule, a-t-il dit aujourd'hui. Le premier ministre et six ou sept de ses collègues sont des partisans avoués du Home Rule.

L'HON. M. FISHER

Le ministre de l'agriculture a devant lui une semaine très chargée

Ottawa, 11. — L'honorable Sydney Fisher a devant lui une semaine très chargée. Il recevra demain matin à dix heures une délégation de pommi-culteurs et à midi il recevra les représentants de l'industrie des conserves de viandes. Le soir il prendra le train pour Guelph, où il inaugurerait l'exposition régionale. Mercredi soir il assistera à un grand banquet au cours duquel il prononcera un discours sur l'agriculture. Le comte Grey présidera au banquet.

UN ELEVATEUR A PORT COLBORNE

Ottawa, 11. — Le Ministre des Chemins de Fer demandera prochainement des souscriptions pour la construction de l'élevateur de deux millions de boisseaux projeté à Port Colborne.

LE RAPPORT DE L'AUDITEUR GENERAL

Ottawa, 11. — Un grand nombre de détails sans importance seront imprimés cette année du rapport de l'Auditeur-Général. Dans tous les cas où la chose sera possible, les détails seront totalisés, au lieu d'être énumérés comme par le passé.

LE SYSTEME METRIQUE

Le mouvement en faveur de ce système gagne du terrain en Angleterre et aux Etats-Unis — Un bill décisif sera présenté au congrès au cours de la session.

New-York, 11. — On lit dans le "Herald" d'aujourd'hui: "Il est évident que le système métrique doit supplanter le système anglais, car les poids et mesures anglais, héritage du moyen-âge. La campagne est engagée, les publicistes et des hommes d'état des deux côtés de l'Atlantique cherchent à renverser une méthode qui depuis des siècles est un lourd fardeau pour deux grandes nations. Les initiateurs du mouvement, tel comme en Grande Bretagne, coopèrent avec le même but en vue. Lorsque l'un des deux pays aura vaincu les forces de la tradition et du préjugé, l'autre partagera les fruits de sa victoire."

Au cours de la semaine prochaine, on présentera au Congrès un bill déclarant obligatoire, l'usage du système métrique. Un mouvement est en même temps entrepris en Angleterre pour déterminer le parlement anglais à passer une législation similaire. L'Association Décimale de la Grande Bretagne et d'autres sociétés font tout en leur pouvoir pour amener les réformes nécessaires. Le mouvement s'est étendu par toute l'Angleterre, et dans tous les pays de l'empire.

On compte, parmi les partisans du système métrique deux cent cinquante-neuf membres du Parlement. L'un d'eux, M. H. C. Arnold Forster a écrit sur la question, une brochure intitulée: "The coming of the kilogram" qui a attiré l'attention générale. Les partisans du système métrique aux Etats-Unis se disent certains de la victoire.

MORT D'UN UNIVERSITAIRE

London, 11. — Sir Richard Claverhouse Jebb, représentant l'université de Cambridge à la Chambre des Communes est décédé hier. Le défunt était né en 1841.

LE CAS DE L'INDIEN BENNETT

Ottawa, 11. — Demain aura lieu une séance du conseil à l'effet de prendre en considération le cas de l'Indien Bennett, de Brantford, convaincu du meurtre d'une femme Sauvage et condamné à mort. On croit que la loi suivra son cours.

TERRIBLE INCENDIE

Personnes brûlées à mort à New-York

New-York, 11. — Un incendie a éclaté dans un immeuble de la cinquième rue. Six personnes ont été brûlées à mort.

The John Murphy Company Limited

Mardi, 12 Décembre 1905.

"Le Magasin des Cadeaux"

Généralement parlant ce nom pourrait être appliqué au magasin tout entier, à cette époque de l'année, mais actuellement, nous l'utiliserons tout particulièrement pour désigner notre "Annexe".

C'est là que nous avons mis des milliers de dollars de valeur en fait de marchandises collectionnées dans presque toutes les parties du monde, dans aucun autre but que comme cadeaux de Noël, étant trop étrangères à nos stocks généraux pour être installées dans l'un quelconque de nos rayons réguliers.

Si vous ne pouvez trouver ailleurs ce que vous désirez il est tout probable que vous vous le procurerez au "Magasin des Cadeaux".

Soies pour Cadeaux de Noël

IL SE PEUT QUE CELLA PLAIRAIT BEAUCOUP PLUS A VOTRE AMIE QU'UNE QUANTITE SUFFISANTE DE SOIE POUR UNE BLOUSE OU UN COSTUME. EN SORTE QUE'ELLE POURRAIT EN FAIRE CE QUE BON LUI SEMBLERAIT.

Longueurs de 14 verges, en boîtes

Serab noire pour \$7.00 et \$10.50. Peau de soie noire, pour \$11.00 et \$18.50. Taffetas noir, pour \$7.00, \$10.00, \$12.00, \$18.50. Bengaline noire, (fabrication de Bonnet), \$17.50.

800 verges de soie taffetas pour jupes séparées, doublées, d'un fini simple et brillant, teintures garanties du meilleur noir, une qualité qui donne une durée satisfaisante, valent bien 59c.

Notre Qualité par Excellence. — 27 pouces

Soie Habutai blanche et ivoire, très pesante, avec un brillant et riche fini de crêpe de Chine, se lave splendidement et conserve son brillant.

Ce Magasin est ouvert tous les jours de 8 a.m., à 5.30 p.m.

The John Murphy Company Limited

Le "CANADA" est aujourd'hui l'un des meilleurs journaux de Montréal et du pays pour les PETITES ANNONCES.

Le "CANADA", avec ses 25,000 lecteurs, se recommande d'une façon particulière, par son excellente clientèle, à tous ceux qui veulent annoncer des maisons à louer ou à vendre, des chambres à louer, des occasions, des hôtels de villégiature, etc., etc.

Le "CANADA" est le journal qui publie les PETITES ANNONCES à meilleur marché.

THE PHOENIX BRIDGE & IRON WORKS, Limited

6 rue Shannon, MONTREAL. ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION D'ACIER. Gros assortiment de LAMBOURDES, CHEVRONS, ANGLES, et PLAQUES de toutes sortes.

PATRON DU "CANADA"

Avec description en français. Ce patron en papier tissu sera envoyé à n'importe quelle adresse sur réception de 12 cents.



Robe en Chambre.

No. 515 — Cette charmante robe de chambre se fait en lainage. Le devant et dos ajustés, Manche droite. Matériaux pour Buste, 38, 6 verges en 48 pouces. Grandeurs: 32, 34, 36, 38, 40, 42 pouces de buste.

Coupon de Patron du "Canada"

No. 515

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10 cents, au Département des Patronnes au "Canada", Montréal.

REVUE MONDAINE

Fiançailles

Mlle Lucienne Boucher, fille aînée de M. le Dr. A. A. Foucher, de la rue St-Denis, est fiancée à M. Marsolais, notaire de Montréal.

Au pays

M. Handfield, avocat, et Madame Handfield, née Beaudoin, sont revenus jeudi dernier de leur voyage de noces en Europe.

Madame Frank Caverhill et sa jeune fille, Mademoiselle Florence, une des nos débutantes, seront de retour d'un voyage en Europe, mercredi de cette semaine.

At Home

Mlle De B. Monk, de la rue La-gauchetière, a donné un "At Home" hier après-midi, en l'honneur de Mlle Boyd.

Thés

Mademoiselle Aurélie Hughes, d'Ottawa, a donné un "thé" charmant ces jours derniers, en l'honneur de son invitée, Mlle Louise Hays de notre ville.

Mme F. W. Avery, d'Ottawa, a donné un "thé" vendredi, pour une amie de Montréal.

Personnel

Le docteur et Madame de Pencier sont rendus à leur nouvelle résidence de la rue Dorchester, au No 4627.

Le capitaine et Mme Norman Leslie, de Kingston sont en notre ville et logent au Windsor.

En voyage

L'honorable L. J. Forget et sa famille partiront le 4 janvier pour un séjour sur la Côte d'Azur.

M. et Mme G. Couture de Montréal, passent quelques jours à Québec.

M. et Mme E. Lebel, de cette ville, sont en voyage à Québec.

M. E. A. Dubuc, de Chicoutimi, et le docteur Nadeau, de Québec, sont partis hier matin d'Halifax, pour un voyage en Europe.

Un peu partout

Mlle Thompson est à Bolton, chez sa parente, Mme Martin Mizner.

Mlle Sarah White, de cette ville, est à Bedford, chez sa tante, Mme M. B. Rice.

Mlle M. Bostwick, de Berthier, passe quelques jours en cette ville, chez Mme Bacon, rue Dorchester.

Mlle Louise Lord, de St-Jacques l'Abîme, est en promenade en cette ville, chez sa cousine, Mlle Alice Truesdell.

A St-Jérôme

Mlle Eugénie Surveyl, de Montréal, est en promenade à St-Jérôme pour quelques jours, chez Mlle Jeanne Gagnon, à Villa-Régina.

LA RECIPROCITE COMMERCIALE

Sera demandée par les manufacturiers de l'Illinois

Chicago (Illinois) 11. — L'association des manufacturiers de l'Etat de l'Illinois va mettre incessamment à l'étude la question de la réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada.

Des rapports déposés au siège social de l'association établissent que 132 maisons industrielles américaines se sont vues forcées d'établir des succursales en territoire canadien, en raison des droits prohibitifs. On estime, que de ce fait les Etats-Unis ont subi une perte que l'on évalue à une cinquantaine de millions de piastres.

L'association des manufacturiers de l'Illinois, va commencer une campagne dont l'objet sera d'obtenir la réciprocité commerciale. L'association est dans l'intention d'en appeler immédiatement au Congrès de Washington.

Lord Dalhousie et Papineau

Papineau, rentrée au pays au mois de novembre 1823, s'empresse d'écrire à Nelson, revenu avant lui pour affaire urgente. A son arrivée, Nelson s'est trouvé en butte à de mesquines persécutions de la part de lord Dalhousie qui lui a enlevé le patronage du gouvernement. "Avec quel chagrin, lui écrit son ami, j'apprends à mon retour que notre administration, toujours malhonnête, au lieu de voir combien un aussi honnête homme que vous serait capable de le servir, si elle avait des vues droites, vous persécute. Le premier aventurier venu qui voudra aujourd'hui flatter un homme aussi incapable que le gouverneur, aussi vain que le juge en chef (Sevell), aussi ennemi des bienfaisances que Richardson (conseiller législatif qui avait insulté les Canadiens) et quelques autres de cette trempe, sera plutôt accueilli par eux comme l'a été Henry et vingt autres fripons, que ne le sera l'honnête et le plus grand talent et le plus grand influence, qui ne voudra pas applaudir à leurs odieuses usurpations." C'est dans l'état d'âme que ces phrases rageuses nous révèlent que Papineau s'élança de nouveau à l'assaut des abus déjà tant de fois attaqués, mais qui demeurent parce qu'ils profitent à tant d'individus.

On aurait dit que l'administration allait au devant des désirs de Papineau pour lui fournir de nouvelles raisons de l'attaquer et de justifier ses critiques passées. A maintes reprises ne s'était-il pas élevé contre le danger qu'entraînait le manque de contrôle de la dépense et l'absence de responsabilité des fonctionnaires publics? C'est à la suite et sous le coup de ses avertissements que lord Dalhousie se voyait forcé d'avouer à la Chambre que le receveur général, Caldwell, personnage dont le faste était un grand scandale, avait employé \$96,000 des deniers publics à son usage personnel. Prenant ce déficit énorme comme motif de son attaque, Papineau adresse, en pleine Chambre, au gouverneur une mercuriale qui, au dire de l'historien Bibaud, rappela par sa violence bien naturelle en l'espèce, les philippiques de Démosthène et les catilinaires de Cicéron.

Les violences de langage ne sont pas des arguments, mais la conduite de l'Exécutif ne semblait-elle pas en cette circonstance un défi jeté à l'honnêteté et à l'opinion publiques, car il laissait en liberté ce fonctionnaire infidèle, coupable d'un détournement, passible de la prison. C'était une insulte au peuple audacieusement volé, et un outrage à la morale, une concession rappelant celles de Bigot, qui lui a moins avait été cité en justice par le gouvernement pourtant peu scrupuleux de Louis XV. A maintes reprises l'Assemblée s'était élevée contre la négligence incroyable de l'Exécutif, qui avait refusé d'exiger de Caldwell les cautionnements ordinaires fournis par les fonctionnaires chargés de grandes responsabilités financières. Et croirait-on que son successeur fut nommé, lui aussi, sans avoir à donner des gages de sa bonne administration!

La dénonciation violente de Papineau exigeait une sanction conforme aux principes énoncés dans ses discours, et celle-ci se trouva dans un appel à la Chambre de refuser les subsides. Vallières, qui s'était vers ce temps rapproché du gouverneur, combattit cette proposition et réussit à l'emporter sur son émule en éloquent. Une rivalité commença dès lors à poindre entre ces deux hommes que l'on trouva désormais en antagonisme. Le bill des subsides envoyé au Conseil n'en fut pas moins repoussé par ce corps, parce qu'il réduisait la somme totale des salaires de vingt-cinq pour cent. C'était une nouvelle faute au compte de la Chambre ha-

LA RECIPROCITE

On s'affraie aux Etats-Unis à voir tant de manufacturiers américains s'établir au Canada

Chicago, 11. — L'Association des manufacturiers de l'Illinois doit prendre en considération, d'ici quelques jours, l'état de choses qui force de grandes manufactures américaines à aller s'établir au Canada. Il est établi que 132 des principaux établissements au pays ont été obligés, par suite des restrictions imposées par le tarif, d'ouvrir des succursales au Canada, et il en est résulté une perte de \$50,000,000.

On considère que le seul remède à cet état de choses est la réciprocité. Cette opinion est tout au plus seulement ici, mais dans tout le pays. Il est probable qu'on demandera au Congrès, à la présente session, de prendre des mesures dans ce sens.

QUAND LA GORGE A DES CHATUILLEMENTS.

Vous vous rendez à l'évidence que c'est là la naissance des germes du Catarrhe. Tuez-les immédiatement avec Catarrhoxone. Les médecins disent que c'est la guérison la plus certaine, remède pur de toute médecine déléterée. Rappelez-vous le nom; Catarrhoxone. 213.

LE SUCRE DE BETTERAVE

Calgary demandé un tarif favorable aux raffineries de sucre de betterave — Les revendications des éleveurs

Calgary, Alberta, 11. — La Commission du Tarif a tenu une séance à Calgary vendredi après-midi.

M. C. W. Peterson, secrétaire du Board of Trade fut une résolution passée il y a quelques mois demandant l'imposition d'un droit sur le bois non ouvré pourvu toutefois que ce droit n'élevât point le prix payé par le consommateur.

M. Peterson fut aussi des résolutions votées par les associations des éleveurs de chevaux et de bétails et demandant que tous les animaux de pur-sang importés des Etats-Unis fussent d'abord enregistrés au Canada afin d'éviter l'entrée en franchise des animaux sans race. Il arrivait en effet souvent qu'un animal entre en franchise au Canada, sur la foi de son récépissé aux Etats-Unis.

M. E. P. Ellison demanda un tarif qui puisse permettre à la compagnie qui représente de faire la concurrence aux raffineries de sucre de canne de la Colombie Anglaise. La Cie Ellison fabrique du sucre de betteraves. Ce serait donc un encouragement à l'agriculture nationale.

M. Mentley, marchand de Lethbridge s'est alors levé pour affirmer qu'il existait une combine des raffineries de sucre. Bien que marchand en gros, il n'a pu acheter, dit-il, de la Knight Sugar Company parce qu'il ne faisait pas partie de la Ligue des Epiciers.

M. Ellison et d'autres témoins ont contredit cette allégation.

Le "Aberdeen Free Press" combat également la politique de M. Chamberlain, et demande quel intérêt la Grande-Bretagne aurait à rompre l'équilibre de son commerce en faveur des colonies avec lesquelles elle est en de faire autant d'affaires qu'avec le reste du monde.

LA VERITE SE FAIT JOUR.

Voilà, pourquoi l'Extracteur de Cors Putnam se vend tant, il est bon, c'est une garantie assurée, meilleure qu'aucun autre substitut. — Insistez pour avoir Putnam seulement. 213-g.

Le théâtre à la caserne.

Le général pensant aux manœuvres: — Eh bien, êtes-vous content de vos troupes? — Oui, la classe de comédie est excellente, mais nous manquons de chanteurs.

Menus dialogues sans bienveillance. Deux "actrices" méprisantes se retrouvent: — Je ne vous avais pas vue depuis longtemps; je vous trouve un peu vieillie. — Il faut bien que je vous rattrape!

L'homme est égoïste, il ne se montre jamais sévère que pour les délits et les crimes dont il peut lui-même avoir à pâtir. Et ceci explique beaucoup de verdicts rendus par les jurés.

POLITIQUE ANGLAISE

M. Balfour ouvre la campagne électorale à Manchester — Un discours sensationnel.

Le nouveau cabinet entre en fonctions. — M. Chamberlain critiqué par la presse écossaise.

Manchester, 11. — M. Balfour, aujourd'hui chef de l'Opposition en Angleterre a ouvert samedi la campagne électorale par un discours sensationnel prononcé devant ses électeurs de Manchester.

M. Balfour a défendu la politique de son gouvernement en restant au pouvoir malgré l'attente générale. Nous avons voulu attendre, dit-il, que la paix russo-japonaise fût signée et liquider la législation en cours de discussion. Les divers bills que nous avons préparés, ont en effet été soumis au Parlement, sauf le bill de redistribution dont le vote demandait une parfaite union qui n'existait pas, en ces derniers mois, dans les rangs ministériels.

M. Balfour a lancé quelques traits humoristiques à l'adresse des libéraux. Ils ont tenté, dit-il, d'éviter de faire du "home-rule" la question essentielle de leur programme, mais, qu'ils le veuillent ou non, ils sont et resteront, avant tout, des "home-rulers".

M. Balfour a nettement indiqué que l'attaque des unionistes porterait surtout sur cette question du "home-rule" et la défense portera sur la politique nationale, étrangère et coloniale.

L'orateur a dénoncé énergiquement les procédés de certains groupes libéraux qui ont, dit-il, gagné des élections en faussant la vérité sur la question du travail chinois au Sud-Africain.

M. Balfour a terminé en faisant appel à l'union de tous les membres du parti, qu'il dirige. Il a déclaré son intention de rester à la tête de l'Opposition durant toute la campagne.

M. Balfour n'a fait aucune allusion à M. Chamberlain.

Londres, 11. — Le cabinet Balfour, est maintenant chose du passé. Les ministres sortant de charge se sont réunis à midi au palais de Buckingham en ont remis au roi leurs sceaux d'office. A trois heures, les ministres libéraux sont venus prendre les sceaux, et le nouveau cabinet s'est ainsi trouvé officiellement constitué.

On croit que M. Winston Churchill, sera nommé sous-secrétaire d'Etat pour les colonies.

Londres, 11. — Le "Dundee Advertiser", parlant du discours prononcé à Oxford par M. Chamberlain dit que M. Chamberlain n'a pas le monopole de la connaissance du Canada — tout le monde sait que nos cousins de l'Bas n'en mettent pas un empressement pathétique à nous tendre la main et n'ignorent pas d'avantages sur le marché britannique. Ils ne craignent pas la dissolution de l'Empire et s'occupent de leurs propres affaires.

Le "Aberdeen Free Press" combat également la politique de M. Chamberlain, et demande quel intérêt la Grande-Bretagne aurait à rompre l'équilibre de son commerce en faveur des colonies avec lesquelles elle est en de faire autant d'affaires qu'avec le reste du monde.

Montréal, 14 novembre 1905. MM. Willis et Cie, 2170 rue Ste-Catherine, Montréal.

Messieurs, — Ayant eu le plaisir de chanter au concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal, qui eut lieu à l'Académie de Musique, je suis heureux de pouvoir vous offrir mes remerciements pour le piano Knabe au ton pur et mélodieux que vous avez fourni pour la circonstance. Je puis dire de concert avec une foule d'autres artistes que le piano Knabe est aujourd'hui en faveur dans tous les grands concerts.

Vous souhaitez tout le succès possible dans le commerce de ces merveilleux instruments, le demeure.

Voire dévoué (Signé) A. LAURENDEAU. Soliste de l'Orchestre Symphonique de Montréal. 213-g.

L'éternelle question des finances se tient durant le règne de Dalhousie au premier plan des préoccupations des Canadiens.

Appels sur appels se font entendre à Londres à ce sujet, mais toujours on donne tort à Papineau, qui enrage de se faire dire par le secrétaire des colonies: "Les préférences de la Chambre d'Assemblée sont déraisonnables; c'est ainsi qu'il faut les appeler, car elles sont contraires à la loi. L'Assemblée a manqué au principe du droit constitutionnel en refusant de voter une partie quelconque du revenu considérable dont elle a le contrôle, à moins que le revenu permanent de la couronne ne lui fut cédé." Cette mercuriale dépassait son but et Downing street exagérât les fautes de la Chambre. Une constitution non écrite est un instrument de gouvernement fort élastique qu'un homme habile peut prier aux exigences de la situation. A l'époque dont il est question, la Nouvelle-Ecosse réglait ses dépenses comme elle l'entendait en dehors de toute intervention de l'Exécutif. Papineau, écrivant à sir James Mackintosh, lui rapporte que dans une entrevue avec lord Dalhousie, il lui fit cette observation: "Lorsque vous étiez gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, pourquoi permettiez-vous à la Chambre de voter le budget item par item, ce que vous nous refusez ici?" et lord Dalhousie de répondre: "J'étais à la ville de changer ce système lorsque le vis appelé à Québec." Pitoyable faux-joyant que cette explication du gouverneur et qui montre bien qu'il ne s'agissait pas d'appliquer un principe, mais uniquement de conserver l'autorité contre les mains de la coterie qui en abusait depuis si longtemps.

Ce que l'Assemblée voulait atteindre par le contrôle des subsides, c'était les abus qui régnaient du haut en bas de l'échelle gouvernementale; le cumul des emplois et les sinécures comme celle du lieutenant-gouverneur de Gaspé, dont le titulaire était hors du pays.

Le député d'une localité qui est une station de bains de mer très fréquentée revient à Paris, après avoir pris autant de bains qu'il est resté de jours là-bas. — Vous revenez de votre circonscription? — Oui, mais je n'ai pu aller à la messe.

Le député d'une localité qui est une station de bains de mer très fréquentée revient à Paris, après avoir pris autant de bains qu'il est resté de jours là-bas. — Vous revenez de votre circonscription? — Oui, mais je n'ai pu aller à la messe.

EDMOND HARDY

1686 rue Notre-Dame, Succursale 1814 St-Jacques-Cathédrale

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. Réparations de tous genres. Fournisseur des Armées d'Amérique. Seul agent pour C. Mabilon & Co. Brasserie, Cochenne & Co. Paris. 1814 St-Jacques, Lamy & Co. Paris. Attention spéciale aux commandes par la poste.

Le magasin ferme tous les jours à 6 heures LA CIE S. CARSLY, Limitée

Mardi, 12 Décembre 1905

MONTRES ET CHAINES EN NICKEL DONNEES GRATUITS

Avec Vêtements de Garçonnetts

AVEC TOUT COMPLET DE GARÇONNETTS PARISSIS OU REEFERS ACHETÉS A \$1.00 ON NOUS DONNERONS GRATUITEMENT UNE MONTE EN NICKEL. CHRONOMETRES AVEC FOIERS MOUVEMENTS, BRESSUS, VERRE A REMONTOIR AVEC REGULATEUR, ETC.

Reefers en Frise pour Garçonnetts, \$4.00. Complète Norfolk de Deux Pièces, \$4.50.

Par-dessus Russes de Fantaisie pour Garçonnetts. Complète Norfolk de Deux Pièces, \$4.50.

Par-dessus Russes de Fantaisie en chevrote bleue et orfroi, garnis de boutons dorés et ceinture assortie. Double en satin fermier de qualité supérieure. Collet en velours de soie. Prix de vente \$4.70.

Complète en Tweed pour Garçonnetts, \$4.00. Complète de trois pièces à simple parement en tweed, avec boutons dorés et à ceinture, double du meilleur satin fermier. Grandeurs de 10 à 14 ans. Prix de vente \$4.00.

VENTE DE FOURRURES AU PREMIER ETAGE

ETOLES EN MARMOTTE VISON. Dessins variés. Quelques-unes avec collet-tempe. C'est la plus belle imitation de vison connue et ça prend un expert pour différencier cette fourrure de la véritable. Les couleurs sont mélangées à la perfection. Prix de vente de \$4.75 à \$11.50.

Beaux ma chons pour convenir aux d'été. Prix de vente de \$5.50 à \$9.45.

Manchons EN MARTRE D'ALASKA, Forme rondo. Prix de vente de \$6.20 à \$15.75.

CASQUES EN FOURRURE, pour dames et messieurs, doublés en satin. Prix de vente de \$4.55 à \$6.20.

PROQUE ELECTRIQUE PROQUE DE LA BAL-TIGUE, MOUTON DE PERSE. Prix de vente de \$3.95 à \$13.10.

ETOLES EN MARTRE D'ALASKA. Prix de vente de \$10.70, \$17.80, et \$21.80.

LE ROYAUME DES JOUETS, LE ROYAUME DES JOUETS

Le Rendez-vous des Garçonnetts et des Fillettes

- Fourniments de soldats, solidement faits, 31c.
Pistolet, fusil, képi et sabre... 26c.
Coffres d'outils, contenant plusieurs outils solides... 9c.
Services de cuisine, complets dans une boîte, joli dessin. Prix spécial... 48c.
Lanternes magiques, avec lampe et jolies couleurs... 22c.
Boîtes de petits soldats, cavaliers et infanterie, peints... 11c.
Jeux de cartes pour enfants, 40 cartes différentes, en bois, chaque... 20c.
Chaises balancoires en bois poli, 20 et 24 pouces de haut, pour poupées. Prix spécial... 51c.
Trains à mouvement d'horloge, avec locomotive et trois voitures, très solides... \$1.65.
Chevaux doubles forts, peints et très bien finis. Prix... 11c.
Vente spéciale. Aujourd'hui 100 cartons de bois dur, 28 pouces de long, peints en rouge avec patinas ronds, pour garçonnetts. Prix régulier, 35c. Prix spécial... 19c.

LA CIE S. CARSLY, Limitée, 1765 à 1783 Notre-Dame 213-x 184 à 194 St-Jacques.

(26e ANNÉE) L'ILLUSTRATION

Le Premier des Journaux Illustrés. Paraisant toutes les semaines... au moins un supplément par numéro.

Bureaux: 13, RUE SAINT-GEORGES PARIS (9e)

"L'illustration" est le plus beau journal illustré du monde. (Rapport officiel de l'Exposition de Chicago, pu blié sous la direction de M. Camille Krantz, commissaire général du gouvernement, p. 147.)

"L'illustration" est trop connue pour qu'il soit utile d'en faire l'éloge. C'est le plus important des journaux illustrés, c'est le seul qui puisse faire les frais nécessaires pour suivre de près par ses correspondants photographes, dessinateurs, et présenter à ses lecteurs au fur et à mesure qu'elles se déroulent, toutes les péripéties de...

LA CIERRE RUSSO-JAPONAISE

Ses nombreux suppléments et ses illustrations extraordinaires sont envoyés à tous les abonnés sans exception et représentent à eux seuls bien au-delà du prix de l'abonnement.

Aux abonnés de "L'illustration" 30 francs par an pour la France, 38 francs pour l'étranger. L'abonnement est envoyé par la poste. Le premier, dans le monde, le meilleur marché des journaux illustrés; le plus courant d'un an, de 15 millions 1903 au 15 mai 1914, ils ont en effet, reçu...

SUPPLEMENTS GRATUITS!

Six romans, qui, au prix de 5 francs, valent à eux seuls, en librairie, une valeur de 30 francs. Cinquante morceaux de musique du grand parti, valant à eux seuls, à raison de 1 fr 50 chacun, représentent une valeur de 75 francs.

Dix pièces de théâtre, les plus grands succès de la saison 1904-1905, abondamment illustrées, représentent en librairie une valeur d'au moins 5 fr. 50 l'une soit 55 francs.

TARIF DES ABONNEMENTS!

FRANCE, ALGERIE, TUNISIE, ÉTRANGER (hors poste). Un an... 36 fr. Un an... 42 fr. Six mois... 18 fr. Trois mois... 9 fr.

On s'abonne dans tous les bureaux de poste. Un numéro spécimen est envoyé à tous les parents qui en font la demande par lettre attachée.

C'est ainsi que l'on voyait au Conseil exécutif, composé de dix membres, sept conseillers législatifs, le procureur général, trois greffiers du conseil législatif. Le président de ce corps, Jonathan Sewell, portait aussi l'hermine de juge en chef et de président de la Cour d'appel. Au sein de cette assemblée se pressaient aussi une foule de sinécures parmi lesquels figuraient deux lieutenants-gouverneurs, dont les administrés n'avaient jamais vu la figure. Des conseillers exécutifs, un seul était né dans le Bas-Canada, les autres appartenaient par leur origine aux provinces voisines.

Nulle responsabilité ne s'attachait aux actes des conseillers exécutifs dans la colonie, car leurs instructions venaient du roi. Ce corps permanent est de fait l'autorité, car il possède le contrôle des finances, mais absolu des finances. A l'arrivée de chaque nouveau gouverneur, celui-ci tombe naturellement entre les mains de ces hommes néfastes, qui l'influencent, l'endoctrinent pour en faire leur instrument. Prévenus contre les Canadiens, pleins de morgue, ils ne cessent d'accabler de leur dédain des gens qui leur sont supérieurs par l'intelligence et souvent par la naissance.

Les conseillers législatifs emboîtent le pas au conseillers exécutifs et se rendent complices de leur œuvre fu-

PIPES ET CIGARES.

Notre magasin n'a rien de remarquable, mais nous avons un grand assortiment de pipes et de cigares. Aux plus bas prix du marché.

C. GRATTON & CIE, 268 Rue St-Paul, 875-811-a.

NARCISSÉ BEAUDRY & FILS
BIJOUTIERS ET OPTICIENS
Articles de choix et de qualité supérieure
212 RUE ST-LAURENT—Monument National

CENTRES FRANCO-AMERICAINS

MANISTEE, (Michigan)
(Correspondance particulière)
Manistee, 11. — A la dernière séance de l'Union St-Jean-Baptiste, on a eu les officiers suivants:
Président, Elzéar Boulanger; vice-président, Charles Racine; secrétaire, Angèle Fournier; secrétaire adj., Joseph L. Major; percepteur, Louis Fortin; trésorier, Édmond Lalonde; inspecteurs de comptes, J. O. Vanbonaer; Thomas Chevalier; trésorier adj., Joseph Magnan; maître de cérémonie, Joseph Bouchard; gardien, Joseph Chevalier.

WARE, MASS.
(Correspondance particulière)
Ware, 11. — Les membres du cercle littéraire ont eu une assemblée très intéressante d'après la version de ceux qui ont assisté. Le Dr A. A. Auger, L. Demers, Jos. Hébré et L. S. Charbonneau ont discuté sur la question du commerce des spiritueux; son avantage et sa nuisance pour le progrès de la ville de Ware. La discussion a été bien cotée et l'assemblée était nombreuse.

NEW-BEDFORD, MASS.
(Correspondance particulière)
New-Bedford, 11. — Le chef de police Rufus B. Hilliard a reçu un message de la part du surintendant de la division de Taunton du chemin de fer N. Y. N. H. & H.
Dans ce message, le représentant du chemin de fer annonçait qu'un homme du nom de Henri Castonguay était demeuré ici, avait été blessé près de la gare de Myricks dans le courant de l'après-midi, et l'on priait M. Hilliard de faire des recherches.
Le chef de police confia l'affaire à l'inspecteur William H. Medley et ce dernier s'étant assuré qu'une famille Castonguay demeurait dans le district de la filature Borden, il s'y rendit.

MANCHESTER, K. H.
(Correspondance particulière)
Manchester, N. H., 11. — James E. Maynard, de Nashua, est dans de mauvais draps. Il a été arrêté sous l'accusation d'avoir tenté de tuer John Tyler, de Concord, dans une pension de la rue Merrimac.

FALL RIVER, MASS.
(Correspondance particulière)
Fall River, 11. — La cause de deux frères du nom de Ernest et Napoléon Desrosiers soumise au juge McDonough en a fait apparaître une seconde lorsque les inspecteurs Fréreau et Hefferman se sont rendus à la buvette de Thomas F. McNulty, angle des rues Hope et McNulty, au lieu de Ernest Doucet. Ce dernier est commis de bar dans l'établissement en question et on l'accusait d'avoir vendu de la boisson à des mineurs. Il fut remis en liberté sans caution peu de temps après son arrestation.

WINDSOR, VT.
(Correspondance particulière)
Windsor, Vt., 11. — Mme Mary Mabel Rogers a été pendue à 1 heure 13 minutes, vendredi après-midi. Le mort a été instantané.

LE SIROP DE TEREBENTHINE ET DE GRAINE DE LIN DU DR. CHASE
Il ne s'agit pas de savoir s'il faut avoir à la maison un remède pour le rhume, la toux et le croup, mais il importe de choisir le plus efficace et le plus sûr.
Le temps et l'expérience ont prouvé que le sirop de Térébenthine et de Graine de Lin du Dr. Chase.

Portrait of a man and text for Dr. Chase's medicine.
Soyez Prêts à Faire Face au Croup
ET INSISTEZ POUR AVOIR LE REMÈDE ÉPROUVÉ LE
LE SIROP DE TEREBENTHINE ET DE GRAINE DE LIN DU DR. CHASE

WORCESTER, Mass.
(Correspondance particulière)
Worcester, Mass., 11. — Mme Alphonse Harnois, domiciliée au No 1, rue Hemans, a absorbé une forte dose de térébenthine comme antidote à ses indolentes conjugales.

LE Dr HAMILTON GUERIT LES RHUMATISMES
Vous faites usage de ses Pilules de Mandragore et de lait de beurre. Il garantit une guérison permanente.

NEW-BEDFORD, MASS.
(Correspondance particulière)
New-Bedford, 11. — Le chef de police Rufus B. Hilliard a reçu un message de la part du surintendant de la division de Taunton du chemin de fer N. Y. N. H. & H.

LOWELL, MASS.
(Correspondance particulière)
Lowell, 11. — Un événement tragique a jeté dans l'âme les citoyens de la rue Lee. Mme Jules Michaud, du No 603 rue Merrimack, a succombé à une attaque d'épilepsie quelques minutes après avoir quitté l'église où elle venait de se confesser.

ST-ALBAN, PORTEUR
(Correspondance particulière)
St-Alban 11. — M. Côme Perreault rentier, vient de faire l'acquisition de la jolie propriété (villa des Erables) appartenant au Dr Voisard, pour la modique somme de \$800.00.

ST-WENCESLAS
(Correspondance particulière)
St-Wenceslas, 11. — Mlle Amanda Plourde, institutrice de l'arrondissement No 9, en cette paroisse, a obtenu du gouvernement provincial la somme de vingt piastres pour ses succès dans l'enseignement durant la présente année, 1905.

STE-ANNE DE LA PERAJE
(Correspondance particulière)
Ste-Anne de la Péraie, 11. — La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée ici d'une manière grandiose. L'église était artistiquement décorée pour la circonstance.

Plus Terrible que la Guerre!
Plus terrible que la guerre, la famine, ou peste est cette affreuse destructrice, cette hydre, la consommation, qui annuellement fait plus de victimes que toute autre maladie connue de la race humaine.

Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood.
vous vous épargneriez beaucoup de souffrances si vous aviez un Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood.

ACHETEZ-EN UN PAQUET D'ESSAI CHEZ VOTRE ÉPICIER.
L'ESSAYER, C'EST LE CONNAÎTRE
"CANADA"
Est le thé le plus pur et le meilleur de l'univers, et il n'est pas plus dispendieux que le thé de qualité inférieure.

COURRIER DE SOREL
(Correspondance particulière)
Sorel, 11. — Ces jours derniers M. Lactance Marchessault, cultivateur de St-Antoine, Richelieu, traversait sur la rivière de ce nom, avec deux chevaux attelés sur sa voiture, lorsque le cheval de tête enfonça le pont.

ST-ALBAN, PORTUEUF
(Correspondance particulière)
St-Alban 11. — M. Côme Perreault rentier, vient de faire l'acquisition de la jolie propriété (villa des Erables) appartenant au Dr Voisard, pour la modique somme de \$800.00.

ST-WENCESLAS
(Correspondance particulière)
St-Wenceslas, 11. — Mlle Amanda Plourde, institutrice de l'arrondissement No 9, en cette paroisse, a obtenu du gouvernement provincial la somme de vingt piastres pour ses succès dans l'enseignement durant la présente année, 1905.

Plus Terrible que la Guerre!
Plus terrible que la guerre, la famine, ou peste est cette affreuse destructrice, cette hydre, la consommation, qui annuellement fait plus de victimes que toute autre maladie connue de la race humaine.

Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood.
vous vous épargneriez beaucoup de souffrances si vous aviez un Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood.

STE-ANNE DE LA PERAJE
(Correspondance particulière)
Ste-Anne de la Péraie, 11. — La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée ici d'une manière grandiose. L'église était artistiquement décorée pour la circonstance.

Plus Terrible que la Guerre!
Plus terrible que la guerre, la famine, ou peste est cette affreuse destructrice, cette hydre, la consommation, qui annuellement fait plus de victimes que toute autre maladie connue de la race humaine.

Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood.
vous vous épargneriez beaucoup de souffrances si vous aviez un Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood.

CADEAUX DES FÊTES UTILES
Coutellerie, un bel assortiment.
Couteaux à découper (services)
Pâtins, 35c à 60c la paire.
Cie E. Cavanagh Ltd.
COIN NOTRE-DAME TE SEIGNEURS, MONTREAL

Otis-Fensom Elevator Co.
LIMITED.
Manufacturiers des "Élévateurs Otis-Standard."
Élévateurs Hydrauliques
Élévateurs Electriques
Élévateurs à Vapeur
Élévateurs à Main

"Peintures Island City"
"Emallées" pour Meubles et Ornaments de la Maison.
"Aluminium" pour les tuyaux de poêle, calorifères, etc.
P. D. DODS Co., 190 MCGILL ST

The Canadian Fog
Signal Co., Limited
TORONTO, ONT.,
FABRICANTS...
d'Appareils à Signaux perfectionnés pour le brouillard, à air comprimé, Pompes à triple expansion, Réservoirs à air, etc., etc.

STANDARD CONSTRUCTION CO.
POUR BIJOUX réparés et faits sur commande. Il n'y a pas de meilleur endroit que chez THEO GROTHE, 1937 RUE STE-CATHERINE

Le Canada

MONTREAL, 12 DECEMBRE 1905

LE DISCOURS DE L'HON. M. GOUIN

EDUCATION. — SUBSIDÉ FÉDÉRAL

L'honorable M. Gouin, premier ministre de la province de Québec a été hier soir, au banquet de l'Hôtel Windsor, l'objet d'une manifestation profondément éjouissante de sympathie, de respect et d'estime.

On trouvera autre part les détails de cette magnifique démonstration à laquelle s'est associé tout ce que le Canada compte de marquant dans la vie publique, le premier ministre de Québec, en tête, Sir Wilfrid Laurier. Nous voulons ici simplement faire ressortir jusqu'à quel point le magistral discours de l'honorable M. Gouin remplit le programme qu'il s'est tracé dès le début.

"D'abord l'éducation," a-t-il dit, "encore l'éducation et toujours l'éducation."

On s'aperçoit vite, en effet, que ce patriotique sentiment, que cette idée dominante du premier ministre inspire toutes ses paroles et si la question si grave du rajustement des subsides aux provinces y prend sur la fin une place importante, on sent qu'elle est subordonnée à la cause principale et n'est que le développement d'une conviction bien mûrie, bien approfondie et nettement tracée.

L'honorable M. Gouin indique avec beaucoup de précision que c'est dans l'arsenal des lois scolaires existantes qu'il entend trouver les armes nécessaires pour régénérer nos méthodes éducatives; aviver l'intérêt des masses dans l'éducation scolaire et mettre un terme aux négligences et aux errements du passé.

"Améliorer et fortifier, sans détruire ni révolutionner," tel est le mot d'ordre du gouvernement fédéral; tel sera le mot d'ordre de la province.

D'ailleurs le premier ministre, en s'exprimant ainsi, ne fait que traduire avec une merveilleuse concision les désirs et les intentions de tous les esprits ardents et sincères qui se sont mis à la tête du mouvement si populaire d'avancement et de modification de notre système scolaire. Jamais personne n'avait pu songer à la destruction ni à la révolution, mais tous ont demandé avec une constance que justifiaient les paroles de l'honorable M. Gouin, l'amélioration et le renforcement des méthodes et des instruments.

Lorsqu'il s'agit de créations nouvelles, de tout ce que ne comporte pas l'état de choses actuel, le premier ministre se heurte naturellement à la grande question financière et c'est ainsi que son discours passe par une habile transition à la réforme capitale dont il s'est fait l'apôtre convaincu et infatigable, à l'augmentation du subsidé.

La présence du premier ministre fédéral, à cette table de banquet, donnait aux déclarations de l'honorable M. Gouin une importance toute spéciale et c'est avec un tact consommé qu'il a exposé son plaidoyer qui repose entièrement sur ce principe adroitement développé :

"Les pères de la Confédération ont reconnu que la fédération des provinces serait d'une acceptation impossible si elle devait comporter l'établissement de la taxe directe pour les provinces; le paiement d'un subsidé, dispensant de la taxe directe, a été le moyen unique grâce auquel l'union a pu s'effectuer."

De ces prémisses posées, M. Gouin a fait découler habilement la nécessité, l'obligation même, morale et effective, pour le gouvernement de maintenir le subsidé fédéral au niveau des besoins légitimes des provinces.

Et c'est avec une autorité réelle et aux applaudissements enthousiastes de l'assistance qu'il a adressé au chef du gouvernement d'Ottawa, ce rappel au grand principe libéral de l'autonomie des provinces : "Il me semble cependant qu'il ne saurait immortaliser davantage sa mémoire qu'en augmentant le subsidé fédéral et en démontrant ainsi aux citoyens de ce pays qu'il est le partisan fervent de l'autonomie provinciale comme au temps où, sur les banquettes de l'opposition, il la défendait si vaillamment contre les empiétements du pouvoir central."

Les marques unanimes d'approbation qui ont accueilli cette péroraison montraient bien que le premier ministre avait frappé juste et que les provinces sont aujourd'hui décidées à demander, sinon comme un droit, au moins comme une mesure de justice, du gouvernement fédéral, les ressources dont elles ont besoin pour assurer le développement et l'amélioration de leur système d'éducation dans les larges voies tracées hier, par l'honorable M. Gouin.

L'HON. M. JOHN BURNS

Le parti libéral et les ouvriers

M. Thiers, qui fut proclamé le libérateur du territoire français, et qui fut aussi le fondateur réel de la troisième république française, à laquelle il rallia l'élément modéré qui a fait sa force et qui lui a permis de résister aux attaques combinées du socialisme et de la réaction, disait un jour, à la fin de sa carrière : "L'avenir est aux plus sages".

Cette parole nous est revenue en mémoire, en lisant le nom de John Burns, parmi les membres du nouveau cabinet Bannerman.

L'alliance du parti libéral anglais avec le parti ouvrier, représenté par M. John Burns, est une alliance naturelle et logique, car seul le parti libéral a une largeur d'idées suffisante, une conception assez exacte des évolutions de la démocratie dans notre société moderne, pour donner aux ouvriers les libertés nécessaires et la part d'influence qui leur appartient dans l'administration des affaires publiques.

Et le parti ouvrier anglais, par la sagesse de son attitude politique, par sa paix et sans troubler l'ordre social et par la modération de ses revendications économiques, a prouvé qu'il est bien, lui aussi, un parti de gouvernement.

Au Canada, comme en Angleterre, les intérêts ouvriers sont liés à ceux du parti libéral, parce que, dans la jeune démocratie, qui a poussé profondément ses racines et qui développe en paix et sans troubles l'ordre so-

cial, ses branches robustes sur le sol vierge de l'Amérique, le parti libéral seul peut assurer aux ouvriers la juste considération de leurs intérêts et le plein exercice de leur influence légitime sur la législation.

Nos ouvriers, comme ceux de la Métropole, sont des hommes d'ordre et de paix sociale. Les libéraux qui recherchent aussi l'ordre et la paix, dans la plus grande somme possible de liberté politique et économique, sont les alliés naturels, traditionnels, sur lesquels les ouvriers comptent avec raison, avec logique, et sous l'égide desquels ils pourront atteindre, au Canada, l'admirable développement où leurs frères de la Grande-Bretagne sont arrivés, et qui leur a valu l'admission d'un de leurs représentants dans le cabinet impérial.

Nous savons qu'ils ne l'oublieront pas et nous sommes certains que l'alliance conclue en 1896, continuée en 1900 et en 1904, se maintiendra longtemps pour la plus grande prospérité de toutes les classes de la société canadienne.

M. J. K. Macdonald, gérant-général de la Confédération Life Insurance Co. a fait un discours, samedi, devant le Canadian Club, d'Ottawa, sur l'assurance sur la vie. Le conférencier a démontré l'énormité des gaspillages des grandes compagnies américaines, mais il a affirmé que les compagnies canadiennes ne les ont pas imitées. Il condamne le système de tentative, qui favorise ces gaspillages et recommande la police simple pour la vie entière. Il établit, d'ailleurs, que l'assurance est une science exacte et qu'une compagnie bien administrée ne peut pas faire faillite.

Le Canada et l'Empire

Le seul lien colonial solide et le moyen de le renforcer

(Du "Free Press", Ottawa.)

Les journaux d'Angleterre ont accueilli avec des commentaires variés la nouvelle que la conférence coloniale était remise de 1906 à 1907, et que le Canada désirait qu'elle prit le nom de conférence impériale, au lieu de celui de Conseil impérial, suggéré par M. Lyttleton.

Le "Times" de Londres critique l'attitude du Canada dans un article mal inspiré, dont le ton se rapproche beaucoup de celui qu'ont pris récemment certains journaux d'Ontario dont la principale raison d'être semble le besoin d'entretenir les animosités de race.

Parmi les commentaires défavorables des journaux de Londres sur notre attitude en cette affaire, il est consolant de pouvoir lire dans la "Nineteenth Century" l'article de sir Frederick Pollock sur "L'opinion impériale et l'opinion canadienne". Il y est dit que le loyalisme du Canada est une de ces choses élémentaires dont on n'a pas besoin de parler.

"Si j'étais un Canadien, dit-il, je préférerais ne plus en entendre parler. Sûrement c'est faire un compliment douteux à un concitoyen que de lui affirmer que son dévouement à la couronne ne s'efface pas d'intentions trahissantes ou révolutionnaires. Mon impression à moi c'est que nos déclamations au sujet du loyalisme canadien se rapprochent dangereusement de ce genre d'effusions exagérées qui pourraient blesser l'amour propre des Canadiens tout en nous rendant aveugles à la perception des faits réels."

Sir Frederick avait jugé exactement le peuple canadien. Il ne devrait y avoir aucune place pour un doute, dans l'esprit du public anglais, quoiqu'il s'y trouve une classe d'individus, peu nombreuse, il est vrai, qui, au sujet du loyalisme, protestent un peu trop.

Ce qui échappe parfois à la vision de ceux qui semblent toujours aux aguets pour trouver matière à critiquer dans les actes du gouvernement

canadien, c'est le fait que le plus solide de tous les liens qui unissent les parties intégrantes de notre immense empire, c'est le lien du sentiment. Et que plus sera large l'autonomie accordée à ces diverses portions de l'empire, plus ce lien deviendra fort. Et que plus ce lien deviendra fort, plus augmentera le pouvoir et le désir de chaque portion d'aider au maintien de la puissance de la mère patrie.

Il n'est pas besoin de regarder bien loin en arrière pour voir le temps où la Grande-Bretagne était obligée de maintenir à grands frais des troupes dans toutes les nombreuses colonies de la Couronne qui composent les parties de l'Empire britannique situées au delà des mers.

Dans le cas d'une guerre avec une puissance européenne qui fût en même temps une puissance navale, il é-tait nécessaire d'augmenter énormément les forces militaires et navales gardant les côtes de ces colonies, de peur que, comme il est arrivé souvent, les colonies servissent de champ de bataille. La vieille hennite entre l'Angleterre et la France a eu pour champs de bataille l'Amérique du Nord et l'Inde.

Mais tout cela est changé maintenant. Les nombreuses colonies de la couronne de l'Amérique du Nord et de l'Australie se sont fondues et forment les nations canadienne et australienne; chacune maintenant sa propre armée et fournissant à la mère patrie au temps de guerres des troupes qui valent à tous points de vue les meilleures troupes régulières du service impérial, au lieu d'être une nouvelle source de dépenses et d'inquiétude à l'empire.

Mais ce n'est pas tout. La satisfaction de pouvoir annoncer à la prochaine conférence coloniale que, depuis sa dernière réunion, le Canada a débarrassé les contribuables de la

Grande-Bretagne de l'obligation de payer des millions pour l'entretien de garnisons d'Esquimaux et de Halifax. En ce moment même, l'honorable M. Préfontaine est en Angleterre, recueillant des données pour l'établissement d'une marine canadienne et s'occupant aussi de trouver les meilleurs moyens d'améliorer les communications entre le Canada et la mère-patrie. Et son annonce que des croiseurs canadiens seront bientôt chargés de la protection de nos côtes de l'Atlantique et du Pacifique.

Une statistique récemment publiée établit que, depuis la conférence coloniale du couronnement, les importations anglaises au Canada ont augmenté de plus de 33 p.c.; et les témoignages recueillis par la Commission du tarif constatent que les adversaires de la préférence anglaise qui voudraient l'abolir, ne réussissent pas à en empêcher le maintien.

Rien ne sert mieux à renforcer le lien qui nous unit à la mère patrie que cet immense courant d'émigration britannique qui s'en va, nous aider à peupler rapidement les nouvelles provinces du Nord-Ouest. Ce courant sera encore augmenté sans doute par la construction du nouveau chemin de fer transcontinental qui va mettre des millions d'acres de terres à la portée des colons anglais.

Les nombreuses agences commerciales que nous entretenons dans la Grande-Bretagne nous fournissent un autre moyen de renforcer le lien entre les deux nations en répandant les connaissances qui leur permettent de mieux se comprendre.

Aussi longtemps que ces manifestations de divers genres se produisent spontanément, il n'y a aucun danger d'un refroidissement, d'un éloignement entre la Grande-Bretagne et les colonies autonomes. Elles sont le seul moyen d'atteindre au but visé par les partisans de la fédération impériale; et elles augmentent de force et d'influence à chaque nouvelle concession de pouvoir qui sera faite aux grandes colonies autonomes.

La navigation d'hiver

L'utilité du brise-ice "Montcalm", a soulevé à un certain moment, particulièrement à Québec, bien des discussions. On a nié même qu'il pût rendre aucun service et quelquefois le ministre de la marine a été exposé à d'injustes reproches au sujet de l'emploi qui avait été fait de ce vaisseau.

Nous sommes heureux de pouvoir dire que le "Soleil" n'est jamais tombé dans cette erreur et a noté consciencieusement les travaux énormes accomplis l'hiver dernier par ce brise-ice.

Récemment encore, notre confrère publiait dans un numéro spécial, un article de l'hon. R. Préfontaine, exposant les services considérables que rend pour la navigation du St-Laurent un vaisseau de la force et du type du "Montcalm".

Voici maintenant que nous trouvons dans ce journal le récit d'une croisière du "Montcalm", dans le fleuve pour ouvrir la route au "Lake Michigan", récit d'où nous extrayons ce qui suit :

Le capitaine Webster, du "Lake Michigan", est enchanté des services que le "Montcalm" a rendus à son vaisseau, en lui frayant un chemin à travers la glace. Bien que la glace ne fût pas très forte, si le "Montcalm" n'avait pas escorté le "Lake Michigan", ce dernier aurait pu être avarié, car ses feuillets d'acier à la poupe n'ont que cinq lignes d'épaisseur, et il ne faut pas une forte glace pour faire sauter un ou plusieurs rivets.

Le capitaine Webster est un ferme croyant à la possibilité de la navigation d'hiver dans le Saint-Laurent; mais il faudrait deux ou trois brise-glaces du type du "Montcalm" et des points de repères à divers endroits du Bic à Québec, il y a des endroits où le chenal est très étroit. Le danger à surmonter, ce sont les tempêtes de neige, on l'on ne voit ni ciel ni terre. Avec des points de repères au Bic, à la Traverse, et à l'Île-aux-Grues, la navigation d'hiver serait probablement praticable.

Et plus loin, l'envoyé du "Soleil" venge en ces termes, et le "Montcalm" et le ministre de la marine, de la malveillance dont on a fait preuve dans certains quartiers pour ses essais de navigation d'hiver :

"Le "Montcalm" est un magnifique vaisseau, qui est appelé à rendre de grands services à la navigation. Sans le "Montcalm", la compagnie du Pacifique aurait entretenu de justes craintes au sujet du "Lake Michigan", et il est bien probable qu'au lieu de lui faire remonter le Saint-Laurent à cette saison de l'année, on l'aurait dirigé sur Halifax ou Saint-Jean, N. B. Il en a même été question.

A bonne heure le printemps et tard l'automne, le "Montcalm" rendra toujours de grands services à la navigation fluviale. En cas de détresse, d'accidents, le "Montcalm" pourra toujours descendre dans le bas du fleuve en toute saison. Il n'y a pas, dans le fleuve, de glaces flottantes qui puissent l'embarrasser.

Nous ne saurions trop le répéter: le "MONTCALM" EST UNE BÉNÉDICTION POUR LA NAVIGATION DU ST-LAURENT. Il devra contribuer à rendre les compagnies d'assurances moins exigeantes et à engager les armateurs à accorder plus de confiance à notre belle route fluviale.

Lord Aberdeen

Nous avons appris avec le plus grand plaisir la nomination de notre ancien gouverneur général, Lord Aberdeen, au poste de Lord Lieutenant d'Irlande.

Les planteurs du Connecticut

Dans la vallée du Connecticut, il s'est établi une industrie agricole très rémunératrice, celle du tabac et d'une spécialité de tabac. C'est le tabac à larges feuilles, sans nervures, que l'on y cultive, pour les enveloppes ou robes des cigares. Et cette spécialité fournit aux planteurs de la vallée du Connecticut une récolte d'une valeur moyenne de \$5,000,000, grâce à un tarif protectionniste de \$1.85c par livre, qui fait de la feuille de Sumatra, dont ils ont à redouter la concurrence, une feuille de luxe.

Ils seraient heureux de leur développement paisible de leur industrie, si d'autres planteurs alliés à des fabricants ne s'étaient pas avisés de précher l'admission du tabac des Philippines à 1-4 du droit. Déjà ils se plaignent d'être dérangés par le tarif de réciprocité avec Cuba. Le dégrèvement du tabac des Philippines, qui sont pourtant une possession des Etats-Unis, leur ferait, croit-on, un tort immense. D'ailleurs disent-ils, les Philippines produisent de mauvais tabac. Mais la main-d'œuvre là-bas est si bon marché, qu'on pourra offrir le tabac philippin aux Etats-Unis à des prix ruineux.

Des deux côtés de la frontière, les planteurs de tabac voudraient bien commander leur marché national.

La campagne électorale en Angleterre est déjà commencée, quoique le parlement ne soit pas encore dissous. M. Balfour, qui paraissait être un premier-ministre indolent, s'est révélé un chef d'opposition très agressif. On ne sera pas sa faute si la lutte n'est pas très chaude. Chef d'opposition, il n'a plus, semble-t-il, à se défendre. Il attaque de front le ministre Bannerman, et il choisit le point le plus faible — au point de vue anglais — de ses adversaires : le "Home-Rule" pour l'Irlande, qui a déjà renversé un ministre libéral et permis la formation du parti unioniste.

Le département en loi

"La Presse" disait l'autre jour, que la réorganisation du département en loi était chose urgente, en présence de l'augmentation des affaires de toute nature dont le département est appelé à disposer. Nous avons, de notre côté, démontré clairement, par des chiffres, que les affaires de ce département étaient tellement augmentées qu'il était impossible au personnel actuel de pouvoir y faire face. Cependant, nous apprenons à l'instant qu'un certain groupe d'échevins voudrait renvoyer la réorganisation de ce département après les élections prochaines, ce qui veut dire au mois de mars ou d'avril prochain, car, les comités nouveaux se pourraient pas être formés avant le milieu de février prochain. Un avis de 30 jours, semblable à celui de l'échevin L. A. Lapointe, devra être donné de nouveau, et, avant qu'il ait pris rang sur l'ordre du jour, cela nous amènera sûrement au mois d'août.

La ville souffrirait de dommages considérables par ce retard injustifiable. De plus, ne faut-il pas que les fonds pour ce département réorganisé soient votés avant le premier janvier prochain? Il vaut bien mieux alors faire de suite les engagements et le conseil pourra voter l'argent en pleine connaissance de cause. Les échevins actuels, qui ont étudié cette question depuis plus d'une année, sont bien plus en état de la résoudre que ne le seront ceux de l'année prochaine. Si cette réorganisation n'est pas faite avant les élections, elle traitera comme tant d'autres questions ont traité trop longtemps devant le conseil, et la ville en souffrira considérablement. La motion de l'échevin L. A. Lapointe, dont avis a été donné il y a plusieurs semaines, devra venir sur l'ordre du jour de la semaine prochaine, et nous avons confiance que les échevins l'aborderont avec franchise et qu'ils auront le courage de la régler définitivement pour le plus grand bien de la ville et de tous ceux qui y sont intéressés.

Calgary et Edmonton

Calgary fait d'énergiques efforts pour justifier ses prétentions à la première place dans la province d'Alberta. D'ailleurs, les rapports additionnels démontrent qu'à Calgary le vote a été considérable. A l'exception d'Edmonton, de Victoria et Pincher Creek, le vote dans Calgary a été deux fois plus considérable que dans toute autre division électorale. Il y a eu 1,000 votes de plus que dans Edmonton, près de 1,200 de plus que dans Pincher Creek et au-delà de 1,200 de plus que dans Victoria.

THE ITALIAN WAREHOUSE

Marchandises de Noël et des Fêtes. — Saison de 1905-1906

Toutes les commandes de \$25.00 ou plus seront livrées, le fret payé à nos dépôts. Les commandes de \$10.00 ou plus seront livrées, le fret payé à nos dépôts. Nous nous réservons le droit d'expédier par fret ou express. Vous pouvez rédiger une commande de \$25.00 dans nos annonces quotidiennes. — Tous les quinquans et cigares.

UNE INNOVATION CETTE ANNEE. — Nos caisses de Noël et des Fêtes sont livrées gratuitement. : : : A toutes les stations de chemins de fer des provinces d'Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, ou l'Île du Prince-Édouard. Payez par mandat de poste ou d'Express ou par traite sur une banque.

LES VOICI :

Caisse de Noël No 1 Livrée à \$7.25	
2 bouteilles de Pale Sherry	1 bouteille de C. H. Hous Cordon
2 " de Superior Grand Port	1 " de Scotch ou Irish Whisky
2 " de Claret Margaux	1 " de Scotch ou Irish Whisky
2 " de Very Superior Old Rye Whisky	1 " de Gin DeKuyper
Caisse de Noël No 2 Livrée à \$9.25	
1 bouteille de champagne d'une pinte	2 bouteilles de Walker's V. O. F. No. 1
2 " de Superior Grand Port	1 " de Brandy 1878
2 " de Fine Old Claret	1 " de Scotch ou Irish Whisky
2 " de Fine Old Claret	1 " de Gin DeKuyper
Caisse de Noël No 3 Livrée à \$11.25	
2 bouteilles de champagne d'une pinte	1 bouteille de Walker's Extra Old Rye Whisky
2 " de Superior Grand Port	1 " de Cognac 1863
2 " de Very Superior Old Port	1 " de V. O. Scotch ou Irish Whisky
2 " de Superior Claret	1 " de Bols' Liqueur Gin

La caisse de vins et de spiritueux GILBEY pour les fêtes. Purité absolue et authentiquement garantie. \$12.25 la Caisse de 12 bouteilles.

Livré dans tous les endroits des provinces d'Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince-Édouard pour \$12.25.

2 bouteilles de Gilbey's Invald Port de Gilbey's Château Lory	1 bouteille de Gilbey's "Fennel" Burgundy
1 " de Gilbey's London Dry Gin	1 " de Gilbey's Old Tom Brandy
2 " de Gilbey's Strathmill, Scotch Whisky	1 " de Gilbey's Plymouth Gin
1 " de Gilbey's champagne Cognac, l'Or extrait du Vin	1 " de Gilbey's John Bull Whisky
	1 " de Gilbey's Old Jamaica Rum, "The Crown General"

Tous les articles ci-dessus, emballés et livrés gratuitement à nos dépôts de chemins de fer à Ontario, Québec, ou les provinces Maritimes pour \$12.25 Comportant la caisse de Noël Gilbey

The Lilac — 50 cts la livre en paquets de plomb de 1 et 1 livre. Livré gratuitement en lots de 50 livres dans tous les endroits du Canada à partir de Winnipeg-Exp. jusqu'à Sydney ou Halifax, N.-E. Réunissez-vous et procurez-vous à notre prix de Montréal, le meilleur que vous puissiez avoir pour le prix au Canada. LE THE LILAC est un mélange parfait des meilleures récoltes de l'Inde et de Ceylan.

FRASER, VIGER & COMPANY, MONTREAL

1,347; Lacombe, 1,151; Lethbridge, 1,131; Red Deer, 1,033; Macleod, 1,015; Sturgeon, 932; Strathcona, 913; Wetaskiwin, 858; Vermilion, 730; Cardston, 653; Stoney Plains, 600.

On doit remarquer que le vote total dans les divisions d'Atabasca et de Rivière à la Paix réunies ne sera pas de 500 voix.

En prenant cela comme base, les seize divisions plus haut citées donnent un vote total de 16,437, soit un moyenne de 1,026 votes, ce qui est environ 40 pour cent du vote de Calgary.

A la prochaine élection, Calgary aura deux ou trois députés.

Instantanée

M. Berteaux
Un nouveau confrère.
M. Berteaux, à qui l'oisiveté pesait depuis qu'il n'était plus ministre de la guerre, est rentré dans le journalisme qu'il avait réintégré déjà M. Camille Pelletan, et d'où nous souhailons, contrairement aux deux distingués écrivains ne sortent plus à l'avenir. Deux confrères de plus ne feront jamais de mal à notre corporation, et deux ministres de moins peuvent faire, parfois, grand bien au pays.

M. Berteaux, en sa double qualité d'ancien ministre de la guerre et d'agent de change, aurait pu choisir à sa guise des journaux comme "le Moniteur de l'Armée" et "la France Militaire", ou bien encore comme "le Capitaliste" et "le Moniteur des Rentiers". Mais, dans ces deux derniers, il lui aurait fallu parler de choses qui lui sont familières, ce à quoi répu-gnent, on le sait, beaucoup de journalistes. Notre nouveau confrère n'a donc pas voulu se spécialiser, et il a donné la préférence à un journal purement politique, "la Lanterne", dont il avait sans doute remarqué les attaques contre le ministère dont il faisait partie. Est-ce pour les accentuer encore ou pour les atténuer désormais que M. Berteaux s'est enrôlé dans cette rédaction farouchement radicale? L'avenir nous le dira bientôt.

Quoi qu'il en soit, dit le "Fiasco", nous lirons ses articles avec intérêt, et même avec plaisir. Ses idées, en effet, si subversives qu'elles puissent être, seront plus à leur place dans la presse que dans les conseils du gouvernement, et, dans ce journal que nous rencontrons la signature de l'ancien ministre, il suffira à notre satisfaction que ce ne soit plus au "Journal officiel".

L'industrie anglaise

L'importance que l'on a attribuée récemment à la question des tarifs de douane, a pu donner à l'idée que quelque peu fautive de la situation de l'industrie en Angleterre. La statistique commerciale des onze premiers mois de 1905, démontre qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter à ce sujet. Les exportations ont été de \$2,500,856,375, soit de plus de \$2,500,000 de plus que pendant toute l'année 1904.

"Aucune autre cigarette égyptienne ne peut égaler celle-ci."

Yildiz
MAGNUMS
Pure Egyptian Cigarettes
25¢ PER PKG

Tous les tabacolistes vendent les cigarettes

YILDIZ MAGNUMS

Smoke us, or lose us

LE CONGRES DE LA TUBERCULOSE

Le rapport du Dr Dagenais au Conseil Municipal... Comment prévenir la tuberculose et lutter contre elle

Le Dr Dagenais avait été officiellement délégué par le Conseil Municipal au Congrès de la Tuberculose tenu à Paris, en octobre dernier.

La tuberculose est une maladie contagieuse. Elle n'est pas héréditaire. Elle fait plus de victimes que toutes les autres maladies contagieuses réunies.

Travailler à l'assainissement des maisons d'habitation et des établissements industriels... Faire pénétrer les notions d'hygiène dans toutes les classes de la société.

Combattre l'alcoolisme. Imposer l'inspection médicale des écoles où l'on détecte des tuberculoses latentes.

Prêts à commencer les Affaires à 8 a. m. précises W.H. Scroggie

LE VRAI SANTA CLAUS NE CHANGE JAMAIS SON NOM.



Mes chers enfants, les dames ont seules le privilège de chanter leurs noms. Nous les hommes, devons toujours croire que le nom que nous ont donné nos pères et mères, est toujours le plus joli et le plus mélodieux à entendre révéler.

Les Hommes peuvent avoir des Habits Qui sont prêts à porter. Un habit, un pardessus, une paire de pantalons ou une veste à la mode, confectionnés dans les meilleurs tissus.

Les Quartiers de la Bonneterie ont été Réduits Les prix ont été réduits pour réduire l'assortiment.

La partie la plus productive de la nation est de préférence aussi les hommes en pleine activité, les hommes de vingt à quarante ans; ceux qui représentent le plus fort capital social.

UN AVIS PRECIEUX AUX MERES. Si votre enfant revient du jeu en toussant ou en donnant des signes évidents de grippe, de mal de gorge, ou toute autre maladie, avez votre bouteille de Nerviline.

UNE BONNE CAPTURE Courageux policiers. — Arrestation mouvementée, rue Notre-Dame, hier matin.

De bonne heure, hier matin, les constables Trépanier et Neville patrouillaient rue Notre-Dame lorsqu'ils virent sortir du magasin de M. J. Prud'homme, quinquagénaire, deux individus dont les allures suspectes éveillaient aussitôt leur attention.

Les Taux d'Assurances D'autres résolutions insistent ardemment pour que la ville fasse plus qu'elle n'a encore fait en vue d'améliorer la brigade du feu.

AMALGAMATION CRIMINELLE L'échevin L. A. Lapointe, ne voit pas pourquoi la ville de Montréal, ne fait pas comme Toronto.

LE RAPPORT BEMIS Le greffier L. O. David brise le cachet de la lettre contenant le rapport Bemis et va en commencer la lecture, quand sur l'avis de tous les membres du conseil, il doit remettre le rapport au travail.

SI LES FEMMES SAVAIENT Des milliers de femmes endurent des souffrances tous les jours par suite de douleurs dorsales qui n'ont aucune raison d'être.

LE MOUVEMENT UNIONISTE Les agents de la Fédération Américaine du Travail entreprennent une vigoureuse campagne d'organisation à Montréal.

Les Pilules de DOAN Pour les Reins vous aideront. Elles guérissent les reins malades, épuisés—dans le monde entier—les reins faibles, secs et vigoureux.

UN PLAN NOUVEAU L'échevin Ames dit que si le peuple veut dépenser plus d'argent qu'il n'en a actuellement par le revenu, il lui faut consentir à de nouveaux impôts.

LA COMBINE DES ASSURANCES

Les avocats de la cité reçoivent l'ordre d'intenter des procédures criminelles contre l'Association des Underwriters.

LE RESULTAT DES RESOLUTIONS DU BOARD OF TRADE

La Commission des chemins de fer fera arrêter la pose de nouveaux poteaux à fils électriques dans les rues

Par une motion de l'échevin L. A. Lapointe, motion qui a été adoptée à l'unanimité, les avocats de la ville recevront l'ordre de prendre des procédures immédiates contre la prétendue combine des assurances à Montréal.

L'ARTICLE DU CODE 520 (COMBINAISONS POUR ENTRAVER LE COMMERCE)

Tel qu'amendé par la loi des amendements au Code Criminel en 1900 et entrant en vigueur le 1er janvier 1901.

Toute personne est coupable de délit et passible d'une amende n'excédant pas quatre mille dollars et pas moins de deux cents dollars ou de deux ans d'emprisonnement; et si c'est une corporation elle est passible d'une amende n'excédant pas dix mille dollars et pas moins de mille dollars, qui consiste en syndique, s'entend ou s'arrange avec toute personne, compagnie de chemin de fer, de naquebots, bateaux à vapeur ou compagnie de transport.

LE PEU DE CONFUSION La motion L. A. Lapointe, secondée par l'échevin Payette, fut faite en vertu de l'article 520 du code criminel. La motion permit par tous les membres fut adoptée à l'unanimité.

LES TAUX D'ASSURANCES D'autres résolutions insistent ardemment pour que la ville fasse plus qu'elle n'a encore fait en vue d'améliorer la brigade du feu.

LE RAPPORT BEMIS Le greffier L. O. David brise le cachet de la lettre contenant le rapport Bemis et va en commencer la lecture, quand sur l'avis de tous les membres du conseil, il doit remettre le rapport au travail.

SI LES FEMMES SAVAIENT Des milliers de femmes endurent des souffrances tous les jours par suite de douleurs dorsales qui n'ont aucune raison d'être.

LE MOUVEMENT UNIONISTE Les agents de la Fédération Américaine du Travail entreprennent une vigoureuse campagne d'organisation à Montréal.

LES PILULES DE DOAN Pour les Reins vous aideront. Elles guérissent les reins malades, épuisés—dans le monde entier—les reins faibles, secs et vigoureux.

UN PLAN NOUVEAU L'échevin Ames dit que si le peuple veut dépenser plus d'argent qu'il n'en a actuellement par le revenu, il lui faut consentir à de nouveaux impôts.

LA COMBINE DES ASSURANCES Les avocats de la cité reçoivent l'ordre d'intenter des procédures criminelles contre l'Association des Underwriters.

HEMORRHOIDES

Guéries rapidement sans douleur, par l'emploi de la médecine Pyramide pour les Hémorrhoides.

Un paquet d'essai envoyé gratuitement par la poste à tous ceux qui font parvenir leurs nom et adresse.

Le remède Pyramide pour les Hémorrhoides est sous forme de produits d'un caractère sucré qu'on applique directement aux parties affectées.

Après l'essai d'un paquet d'essai que nous vous expédions dans une enveloppe blanche, vous pouvez obtenir les paquets de grandeur régulière chez les pharmaciens à 50 cents chaque ou nous vous les enverrons en paquet complet sur réception du prix.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Le greffier commence alors à lire les rapports des comités: "Next meeting," "Next Meeting," etc.

Colonial House SQUARE PHILLIPS ARTICLES DE NOEL! Nous avons maintenant en étalage un assortiment complet d'articles convenables pour CADEAUX DES FETES! CONSISTANT EN Jouets, Jeux, Poupées, Cartes, Fourrures pour Dames, Calendriers, Livres de Notes, Cartes de souhaits particuliers, Cants, Articles pour le Cou, Ceintures, Bonneteries, Châles, Robes de Toilette, Chaussures, Parapluies, Couvrepieds, Merceries pour Hommes, Sacs, Valises à Habits, Malles, Gilets de fumoir, Rugs, Nattes, Rideaux, Porcelaine, Verrerie, Coutellerie, Argenterie, Tableaux, Articles d'Art, etc. Nous pretons spécialement attention aux commandes par la poste. Henry Morgan & Co., MONTREAL

LA FINANCE

LA BOURSE

Des bureaux du "Canada" 12 décembre 1905. Wall Street a été très fort, hier, et forma avec une forte tendance à monter plus haut.

Les chemins de fer furent surtout actifs et marquèrent les plus gros gains. Le secrétaire Shaw n'est pas encore venu au secours des banques et nous ne croyons pas qu'il y soit obligé, car le taux de l'argent est retombé à 6 pour cent.

Avec l'argent à 6 pour cent et la force du mouvement, nous croyons encore à quelques points de hausse avant d'avoir une réaction. C'est dire que, lorsque les stocks seront un peu plus haut, une réaction sera à perdre du jour et que ce sera le temps de prendre ses profits et profiter de la réaction pour acheter de nouveau.

Le marché local a été très actif et une force extraordinaire pour notre marché. Le Dominion Iron ouvert à 20, ferma à 21 1/2. Le Montreal Cotton fit en plus grande demande et ferma à 134.

Enfin, il semble que notre marché veuille se réveiller de sa léthargie et suivre l'exemple de New-York.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Bruneau & Dupuis, courtiers 12 rue de l'Hotel, nous fournissent le rapport suivant:

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 11 DEC.

GRAND-TRONC

Recettes du 1er au 7 décembre 1905: \$729,653

Augmentation: \$ 6,923

LA WAZELINE de Chrétien-Zaugg

En vente dans toutes les pharmacies.

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE — Le marché était ferme hier. Le beurre de ferme d'Ontario en tinettes, s'est vendu de 20 à 20 1/2-c, en pains frais, 21c; le bon beurre de crémère, de 22 1/2 à 23c, et le beurre de choix, de 23 1/4 à 24 1/2-c.

ST-URBAIN

(Correspondance particulière) ST-URBAIN, 11. — A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, il y a eu une cérémonie importante à l'église: 9 jeunes filles ont été admises dans la congrégation des enfants de Marie.

ST-GABRIEL DE BRANDON

(Correspondance particulière) ST-Gabriel de Brandon, 11. — Notre propriétaire marchand, M. Longpre, a été retenu à la maison cette semaine, par la maladie.

LA GOMME A LA PEPSINE MENTAL DE BODE est essentiellement hygiénique.

211-g-N

DEBENTURES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 11 DEC.

VESTES DE L'AVANT-MIDI

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 11 DEC.

COUPON

Détachez ce petit coupon qui vous donnera droit à un joli cadeau, si vous venez acheter pour le montant de \$1.25 et plus, à la maison THEO. GROTHE, 1937 rue St-Catherine.

DANS NOS THEATRES

HIS MAJESTY'S

Ce n'est pas sans raison qu'on a comparé les personnages que George Ade fait vivre, sous nos yeux, dans "The County Chairman" aux bons fermiers dont Washington Irving nous décrit la vie calme et joyeuse dans son "Livre d'Esquisses".

"SALVADOR SUPREME"

A remporté le Médaille d'Or à Paris, en 1905 contre tous les "Brassers de l'Univers".

"ACHETEZ LA SALVADOR."

THEATRE DES NOUVEAUTES

C'est devant une salle remplie d'une foule élégante que "Denise" a été donnée hier soir, à notre Comédie-Française.

Dans un décor d'une pittoresque simplicité, les quatre actes de la pièce sont déroulés avec cette rigueur de style et d'argumentation, ce dialogue vivant et plein d'esprit, ces thèmes de la plus haute conception morale qu'on l'auteur, comme il le fait dire lui-même à un des personnages, préche et exalte: "ce qu'il y a de divin dans l'homme: la pitié et le pardon".

ACADEMIE DE MUSIQUE

"The Way of the Transgressor" a obtenu hier, soir, à l'Académie, des applaudissements enthousiastes. Cette pièce n'est, certes pas une œuvre destinée à l'immortalité mais elle peut passer pour le type le plus parfait du mélodrame yankee à grand spectacle et à décors compliqués.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Le beau drame historique, "Les é-touffeurs de Londres" vient de remporter au théâtre National un très gros succès. Nous avons vu avec plaisir se dérouler devant nous une période de l'histoire d'Angleterre peu connue. Il s'agit de quelques années qui suivirent la grande révolution, qui coûta la tête au roi Charles Ier, et l'établissement de la république sous la présidence de lord protecteur Cromwell. A ce moment sous des dehors très pittoresques, la Grande-Bretagne cachait des crimes horribles. Une bande de brigands, les étouffeurs semait la terreur dans Londres, la police était impuissante à en triompher, et cela était tout simple car le chef de la bande était affligé à cette bande maudite. Ce sont de terribles événements, ces tracts, ces vols, ces assassinats, que nous retrouvons dans la pièce de MM. Paul Foucher. Ajoutons qu'une intrigue très intéressante traverse ces sombres tableaux, et y jette une note sentimentale.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

DANS NOS THEATRES

HIS MAJESTY'S

Ce n'est pas sans raison qu'on a comparé les personnages que George Ade fait vivre, sous nos yeux, dans "The County Chairman" aux bons fermiers dont Washington Irving nous décrit la vie calme et joyeuse dans son "Livre d'Esquisses".

"SALVADOR SUPREME"

A remporté le Médaille d'Or à Paris, en 1905 contre tous les "Brassers de l'Univers".

"ACHETEZ LA SALVADOR."

THEATRE DES NOUVEAUTES

C'est devant une salle remplie d'une foule élégante que "Denise" a été donnée hier soir, à notre Comédie-Française.

Dans un décor d'une pittoresque simplicité, les quatre actes de la pièce sont déroulés avec cette rigueur de style et d'argumentation, ce dialogue vivant et plein d'esprit, ces thèmes de la plus haute conception morale qu'on l'auteur, comme il le fait dire lui-même à un des personnages, préche et exalte: "ce qu'il y a de divin dans l'homme: la pitié et le pardon".

ACADEMIE DE MUSIQUE

"The Way of the Transgressor" a obtenu hier, soir, à l'Académie, des applaudissements enthousiastes. Cette pièce n'est, certes pas une œuvre destinée à l'immortalité mais elle peut passer pour le type le plus parfait du mélodrame yankee à grand spectacle et à décors compliqués.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Le beau drame historique, "Les é-touffeurs de Londres" vient de remporter au théâtre National un très gros succès. Nous avons vu avec plaisir se dérouler devant nous une période de l'histoire d'Angleterre peu connue. Il s'agit de quelques années qui suivirent la grande révolution, qui coûta la tête au roi Charles Ier, et l'établissement de la république sous la présidence de lord protecteur Cromwell. A ce moment sous des dehors très pittoresques, la Grande-Bretagne cachait des crimes horribles. Une bande de brigands, les étouffeurs semait la terreur dans Londres, la police était impuissante à en triompher, et cela était tout simple car le chef de la bande était affligé à cette bande maudite. Ce sont de terribles événements, ces tracts, ces vols, ces assassinats, que nous retrouvons dans la pièce de MM. Paul Foucher. Ajoutons qu'une intrigue très intéressante traverse ces sombres tableaux, et y jette une note sentimentale.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

VENTES PAR ENCAN

PAR BENNING, BARSALOU & CO.

VENTE SPECIALE

500 Rouleaux de Prêlats A L'ENCAN

Grandours assorties, Dessins nouveaux Jeudi 14 Décembre 1905, à 10 a.m.

Nous attirons l'attention du Commerce sur cette vente importante. En lots convenables aux acheteurs. A nos salles.

BENNING, BARSALOU & Co., Ltd. 212-3-c 53 rue St-Jacques

PAR MARCOTTE FRERES

GRANDE VENTE AU COMMERCE

Mercredi et Jeudi 13 et 14 Décembre

A dix heures chaque jour, à nos Salles, rue St-Jacques

Un fonds de banqueroute de Nouveautés au montant de \$16,500.00, assorties dans toutes les lignes.

- 6 Caisnes d'étoffes à robes et manteaux.
2 Caisnes de corsets.
5 Caisnes de lingerie pour dames.
15 Caisnes de toiles de ménage.
15 Caisnes de trousseaux, veavers, serges, etc.
5 Caisnes de sous-vêtements.
3 Caisnes de gants et mitaines.
10 Caisnes de foulardes.
Quantité d'articles de modes fleurs, plumes, rubans, faux-cils, cravates, chapeaux, broderies, etc., etc.
Un stock de hardes de confection pour hommes et garçons, pardessus, chapeaux de feutre, etc., provenant d'une faillite au montant de \$7,500.00.
Pardessus en fourrures, gilets en fourrures pour dames, étoles, capelines, collets, etc.
Un stock de chaussures assorties au montant de \$3,000.00, classiques, etc.
Un stock de jouets considérable, propre au commerce des fêtes.
50 Caisnes d'articles de fantaisie et autres marchandises, sans réserve, et en lots pour le commerce. Conditions faciles.

THEATRE ROYAL

La troupe des Avenue Girls nous a fort divertis hier soir au Royal. Cette troupe, une des meilleures du genre burlesque a interprété avec beaucoup de esprit deux opérettes bien intitulées: "A Trip to Bohemia" et "The Goddess of the Moon".

Le programme de variétés est également fort bon. On a surtout applaudi: "The Bogus Chauffeur", "The Herve in Blue", "The Great London Trunk Mystery", "The Girl-graph", etc.

Parmi les artistes les plus applaudis, citons "Ole", "The Boy of Mar, Julia Natua, Adams, Drew, les frères Young, Herbert Brooks, etc.

GYMNASE

Les semaines se suivent, au Gymnase et se ressemblent en ceci que le "programme est toujours amusant et la salle toujours comble.

Une pibicette désopilante, des monologues, des chansons, ces numéros d'acrobatie, tout cela interprété par de bons artistes constituant un spectacle fort attrayant.

Dix heures. Bébé — trois ans — a été privé de son chocolat. Il a grand faim.

Son père ne rentre, pour déjeuner, qu'à midi. Bébé a une idée géniale: il approche une chaise de la cheminée, monte dessus et se met à tourner les aiguilles de la pendule.

—Quel fils-tu, petit malheureux, ex-clame sa mère, survenant. —Bébé fait venir papa!

DEPARTEMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX

CANAL LACHINE

Avis aux Entrepreneurs

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant au dos, "soumission pour bassin" seront reçues à ce bureau jusqu'au mardi, le 19 décembre 1905, pour la construction d'un canal en souterrain autour du Bassin St-Gabriel, No 1.

Les spécifications, les formules de soumissions et les renseignements complets en rapport avec ces travaux pourront être obtenus le et après lundi, le 11 décembre, 1905, au bureau de l'ingénieur surintendant des Canaux de Québec, No 2, Place d'Armes, Montréal.

Le Département ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, L. K. JONES, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux. Ottawa, 4 décembre, 1905.

Les journaux publiant cet avis sans autorisation du Département ne seront pas payés par celui-ci.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné conformément au règlement No 344. CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS, la Cité s'engage elle-même la neige et la glace sur les trottoirs dans le quartier compris dans les limites des quartiers Est, Centre et Ouest, y compris les deux côtés des rues bornant les deux quartiers, dans le dit district, sont et conséquents avis par les présentes par elle débauché eux-mêmes ou font débaucher les trottoirs, ils le feront à leurs frais, risques et péril, et que la Cité imposera et percevra le plein montant qui sera dû suivant les dispositions du dit règlement No 344.

LE PACIFIQUE CANADIEN

NOEL et JOUR de L'AN

Voyage à Nos Marchés

Table with columns: Destination, Price, Destination, Price.

Aux prix des billets simples de 1ère classe.

Prix de 1ère Classe et un tiers.

Prix spéciaux pour les stations des Provinces Maritimes.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

NOEL et les Fêtes de Jour de l'An

Québec -- \$4.50 Toronto, \$10.00

Sherbrooke \$3.35 Hamilton, \$10.65

Ottawa, \$3.50 London, \$12.95

Détroit -- \$15.00 Port Huron \$14.85

Et tous les autres points au Canada, ainsi que Massena Springs, N. Y., Rousses Pt., N. Y., Island Pond, Vt., et les stations intermédiaires, et retour, au prix d'un

BILLET SIMPLE DE 1ère CLASSE

Rans pour aller les 23, 24, 25 décembre. Limite de retour, 26, 30, 31, 1905 et janvier 1, 1906.

BILLET ET UN TIERS DE 1ère CLASSE

Bons pour aller les 22, 23, 24, 25, 29, 30, 31 Dec., 1905 et janvier 1, 1906. Limite de retour, janvier 3, 1906.

Pour billets et renseignements, s'adresser: BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 421 rue St-Jacques. Tél. Main 460-4 ou à la Gare Bonaventure. 212-n

INTERCOLONIAL RAILWAY

SERVICE de QUEBEC

Départ de Montréal à 7.40 A. M.

Arrivée à Québec à 1.30 P. M.

Départ de Montréal à 3.50 P. M.

Arrivée à Québec à 10.00 P. M.

LE TRAIN DE LA MALLE ANGLAISE

Quitte Montréal à 12 heures (midi) le dimanche, raccourci directement à Halifax avec les steamers de la maille royale, ligne Allan, pour Liverpool.

Wagons-dortoirs et wagons-réfectoires, directs de Montréal à Halifax.

'L'EXPRESS MARITIME'

Quitte Montréal à 12 h. (midi) tous les jours, excepté le samedi

—POUR—

Québec, Rivière du Loup, Campbellton, Moncton, St-Jean, Halifax, Les Sydney.

Et tous les endroits des Provinces Maritimes avec connexion directe pour l'île du Prince-Édouard et de Terre-Neuve.

Discontinuation du service

BUVEZ L'EAU CALEDONIA MARQUE BEAVER LA MEILLEURE EAU MINERALE.

EN SASKATCHEWAN La victoire du parti libéral, demain, est assurée.

DODD'S KIDNEY PILLS

LES PETITES ANNONCES DU "CANADA" OCCASIONS D'AFFAIRES. A VENDRE

BALMO RAL Rue Notre-Dame Ouest

Carlyle, Sask. 11. - M. J. D. Stewart, le candidat libéral dans...

QUATRE NOUVEAUX CARDINAUX Le Consistoire du 11 décembre.

LES PETITES ANNONCES DU "CANADA" ARGENT A PRETER

LES PETITES ANNONCES DU "CANADA" A VENDRE

LES PETITES ANNONCES DU "CANADA" FOURRURES A VENDRE

LES PETITES ANNONCES DU "CANADA" ARGENT A PRETER

FOURRURES F. FOURRURES Robes "Musk-Ox" AU CANADA

M. Turriff traita habilement la question des terres et celle des écoles...

Rome, 11. - Le Pape a tenu aujourd'hui un consistoire secret...

SITUATIONS VACANTES ON DEMANDE deux agents actifs et sérieux...

PROPRIETES A VENDRE PAR C. E. L. DENAULTIERIS & FILS, agents d'immeubles...

HOTEL A VENDRE A St-Gabriel de Brandon, Propriété magnifique...

ALCOOLISME. - Le meilleur traitement des personnes atteintes de l'abus de l'alcool...

LE TABAC ROSE QUESNEL NE COUTE QUE 5c

Moose Jaw, Sask. 11. - M. Haultain n'a eu ici le succès qu'il devait attendre...

Le Pape n'a pas discuté la législation anti-catholique qui vient d'être votée...

VENDEURS - A quelques agents actifs, nous offrons un contrat libéral et honnête...

PROPRIETES A VENDRE PAR C. E. L. DENAULTIERIS & FILS, agents d'immeubles...

POULES A VENDRE - Avant d'acheter vos poules, ne manquez pas de nous faire une visite...

ALCOOLISME. - Le meilleur traitement des personnes atteintes de l'abus de l'alcool...

Ventilateur Eollen (Breveté le 29 Mars 1894)

L'accusation portée contre l'hon. M. Scott d'avoir essayé d'acheter les services de M. J. K. McInnis...

Les orateurs, les chantes et les conférenciers ne manquent jamais d'employer personnellement la GOMME A LA PEPINE MENTHAL DE BODE.

VENDEURS - A quelques agents actifs, nous offrons un contrat libéral et honnête...

PROPRIETES A VENDRE PAR C. E. L. DENAULTIERIS & FILS, agents d'immeubles...

POULES A VENDRE - Avant d'acheter vos poules, ne manquez pas de nous faire une visite...

ALCOOLISME. - Le meilleur traitement des personnes atteintes de l'abus de l'alcool...

CAPITAL Acier pour les Grandes Vitesses

Régina, 11. - La victoire du parti libéral dans la Saskatchewan est considérée certaine...

LES COMBINES Nouveaux procès et nouvelles enquêtes. - Tous les membres de la combine des plombiers...

VENDEURS - A quelques agents actifs, nous offrons un contrat libéral et honnête...

PROPRIETES A VENDRE PAR C. E. L. DENAULTIERIS & FILS, agents d'immeubles...

POULES A VENDRE - Avant d'acheter vos poules, ne manquez pas de nous faire une visite...

ALCOOLISME. - Le meilleur traitement des personnes atteintes de l'abus de l'alcool...

Habits Nettoyés, Réparés et Repassés par Procédé Français

NOUS prions tous les fumeurs qui ne fument pas le tabac canadien qu'ils ont accoutumés au tabac jaune d'essayer notre marque LONG TOM.

Toronto, 11. - Les poursuites intentées aux combines ne semblent pas près de finir. L'enquête ouverte par l'Attorney Curry...

VENDEURS - A quelques agents actifs, nous offrons un contrat libéral et honnête...

PROPRIETES A VENDRE PAR C. E. L. DENAULTIERIS & FILS, agents d'immeubles...

POULES A VENDRE - Avant d'acheter vos poules, ne manquez pas de nous faire une visite...

ALCOOLISME. - Le meilleur traitement des personnes atteintes de l'abus de l'alcool...

Le Capitaine Nointel (Suite) No 20

te parie espagnol, parce que je viens d'escorter une marquise havanaise.

A vrai dire, tout Paris la connaissait, cette splendide créole qui se montrait partout...

veuve. Mme de Barancas se conduisait très correctement, et ses excentricités n'allaient jamais jusqu'à imprudences compromettantes.

demanda-t-il. Est-ce qu'on vient d'assassiner quelqu'un.

place, parce que je ne peux pas souffrir. Maintenant qu'ils sont partis, je dirai à l'ouvrier que je suis un de leurs amis.

Et quand la mort leur enlève celui qu'ils avaient choisi vous savez de quelle façon ils gardent le souvenir de ces grands seneurs d'idées, toujours vivants dans la mémoire, tant il est difficile de la tombe ne nous prend pas tout entiers ceux que nous avons connus.

Vous les avez vus chaque année ces hommes se diriger vers le cimetière, portant à ces chers disparus, un témoignage de reconnaissance et d'admiration et communiquant à la population ce pieux enthousiasme dont témoignait le peuple quand il applaudissait Mercier !

Ces qui pieusement sont morts pour leur patrie, pour la patrie ont droit qu'à leur cercueil, la foule vienne et prie, (viennent et prie, entre les plus grands noms, leur nom est le plus beau, toute gloire près d'eux passe et tombe éphémère, comme ferait une mère, la voix d'un peuple entier les berce, en leur tombeau.

Quels clubs politiques vivent et existent. Il faut compter sur eux, si on veut compter des victoires. En son palpitait l'âme du parti, principe de vie et d'union dont nous avons tant besoin.

Le libre discussion dans les clubs, on ne saurait déplorer les critiques, on l'on prête à la chose publique un loyal concours, sans jamais faire souffrir de querelles partiales et intestines, on l'on prend part aux luttes de l'époque comme les soldats qui aident à la victoire, on se réjouit comme des généraux qui laissent à l'ennemi le soin de se débattre, on se réjouit comme des généraux qui laissent à l'ennemi le soin de se débattre.

Dans sa préface, l'orateur invite à la santé des clubs politiques, sphères lumineuses qui résistent aux tempêtes de la justice et de droit, champ de batailles des intelligences, arènes où nos gladiateurs combattent pour garder intact le drapeau libéral portant inscrits dans ses plis encore frissonnants au souffle des tempêtes d'hiver en attendant celles de demain, ces noms si chers et si vénérés. GOUIN-LAURIER.

M. E. BRUNET
Membre de l'Association des Bricolages, en proposant de porter un toast à Traxail, parle en ces termes :
Le Premier Ministre, Messieurs,

Non premier mot doit être un mot de remerciement aux organisateurs et au banquet pour avoir bien voulu agréer sur leur programme la santé de Traxail et des Ouvriers.

Le docteur d'abord admettant avant de proposer cette santé que le parti libéral a toujours été en faveur de la classe ouvrière surtout lorsqu'il estimait les écoles du soir pour les ouvriers et plus tard lorsqu'il fonda le bureau des Inspecteurs pour les manufactures afin de protéger la vie des ouvriers travaillant dans ces établissements.

Le Premier Ministre attirera certainement votre attention sur ce point puisque vos professeurs ont été à propos, qu'il était nécessaire de fonder un tel bureau, je viens vous demander de nous accorder un privilège en nommant un inspecteur pour les échafaudages.

Je crois M. le Premier Ministre, que vous seriez très approuvé en répondant à la demande des ouvriers qui réclament un inspecteur pour les échafaudages et aussi qui demandent que la loi soit mise en vigueur, et réellement elle existe, que les planchers soient faits dans chaque étage de bâtisse en construction afin de pouvoir à la protection des ouvriers en général.

Pour vous prouver mes avancés M. le Premier Ministre vous n'ignorez pas dans ce pays qu'il se construit à Montréal des édifices de 7 à 8 étages, tout sans plancher, ce qui constitue un danger sérieux pour l'ouvrier qui est obligé de travailler à ces hauteurs.

L'inspecteur des échafaudages pour faire partie du personnel du bureau des Inspecteurs du gouvernement, ce qui serait une dépense très minime, considérant que nous pourrions exempter une foule d'accidents en prenant les mesures nécessaires.

Je ne veux pas être trop long sur cette question mais je crois qu'il serait très bien d'y voir au plus tôt pour le bien de l'ouvrier.

Et en vous remerciant, M. le Premier Ministre de bien déjà fait dans la séance d'aujourd'hui tout en proposant la santé des ouvriers, je vous prie de me pardonner de vous adresser une prière en considération.

M. A. L. GAREAU
Messieurs, le président, Honorables Membres,

Répondre à la santé du travail Canadien est pour moi une agréable tâche, à laquelle je n'ai nullement cherché à me soustraire. Je remercie comme la délia fait le proposeur de cette santé, les organisateurs de ce banquet d'avoir pensé aux ouvriers de cette province. Certes, le parti libéral n'a pas de plus dévoués défenseurs que les travailleurs en cette province.

Le parti libéral est connu au sein des organisations ouvrières comme le parti du progrès. A lui nous devons toutes les réformes dont se réjouissent les ouvriers. Vous avez déjà, M. le premier ministre, par vos actes tangibles, prouvé votre dévouement à la cause sacrée des réformes populaires.

Vous avez doté notre province d'une loi d'arbitrage à laquelle je n'ai pas de doute que les ouvriers n'ont pas donné assentiment. La raison, M. le premier ministre, est que les travailleurs de notre province ne sont pas en rapports avec des chefs de gouvernement. Nous sommes d'un bon côté, la nomination d'un représentant du bureau du travail spécialement chargé de visiter les organisations ouvrières, et de faire rapport au département. En effet, M. le ministre des travaux publics, que de suggestions faites par les intéressés parviennent jusqu'à vous. Il y a quinze ans fut fondé le bureau du travail, par feu H. Mercier, de glorieuse mémoire, à la demande des organisations ouvrières. Depuis l'industrie a fait beaucoup de chemin, le travail par feu H. Mercier a été progressé à fait se tripler le nombre des établissements industriels, et de

nos édifices publics dans cette province.

Cependant, le bureau d'inspection est resté avec le même nombre d'employés. Comme vous le voyez, il ne peut plus donner le service effectif que les officiers de ce bureau seraient désireux de donner. M. le président, une grande question en ce moment agite l'opinion publique de cette province. Il en a été longuement traité de soir, par des orateurs distingués, aussi, je ne veux que vous dire en terminant, que les réformes à apporter à l'instruction primaire sont en tête de notre programme depuis un quart de siècle.

Les ouvriers demandent l'uniformité des livres, et la gratuité de l'instruction, car la pauvreté qui n'est pas un vice, seule, fait que malgré leurs désirs, les pères de familles ouvrières, ne peuvent offrir à leurs enfants l'enseignement technique, qui ne ferait dans tous les arts et métiers, des ouvriers modernes et supérieurs. Maintenant, M. le président et MM. en vous remerciant d'avoir bu à la santé des travailleurs, je reprends mon siège, en vous déclarant que dans la poitrine de chaque travailleur bat un cœur qui sera tout de reconnaissance pour ceux qui auront doté notre province des réformes auxquelles nous aspirons.

LETTRES ET TELEGRAMMES
CUSES
LE PREMIER MINISTRE DE LA NOUVELLE-ECOSSE
Halifax, N.E., 6 Déc. 1905.
M. Honoré Gervais, M.P., Montréal.

Il m'est impossible d'assister au banquet de l'honneur du Premier Ministre de Québec. Mais si les circonstances me l'avaient permis l'aurait été heureux d'être présent afin de rendre hommage à un homme pour qui j'ai le plus profond respect et dont la carrière politique, l'en ai la certitude, sera un sujet de fierté pour tous les libéraux du Canada.
G. H. MURRAY.

LE PREMIER MINISTRE DU NOUVEAU-BRUNSWICK
Chatham, N.-B., Déc. 11-05.
M. Honoré Gervais, M.P., Montréal.

Je regrette vivement que des travaux importants me privent du plaisir d'accepter l'invitation au banquet du Premier Ministre M. Gouin. J'ai retardé de répondre à votre lettre et à votre télégramme espérant que je pourrais faire en sorte d'être présent. J'ai prié l'avocat général M. Pugsley d'assister à cette fête si la chose est possible.

J'espère que le banquet aura un grand succès.
I. J. TWEEDIE.

L'HON. HORACE ARCHAMBEAULT
Montréal, 11 décembre 1905.
Monsieur Honoré Gervais, Président du banquet Gouin.
Cher Monsieur Gervais,

Je regrette que le grand deuil dans lequel je suis plongé m'empêche de prendre part au banquet de ce soir. Je veux toutefois vous prier de croire que je m'en suis d'intention à tous les bons libéraux qui seront présents pour acclamer l'homme distingué qui préside aux destinées de la province qui nous est si chère.

Dites bien à l'honorable Monsieur Gouin que je forme des vœux ardents pour le succès du programme si pratique qu'il a proclamé lors de son arrivée au pouvoir et qu'il veut combiner sur nos concitoyens le plus entier pour la mise à exécution des mesures progressives que renferme ce programme.

Je demeure comme toujours votre bien dévoué,
HORACE ARCHAMBEAULT.

M. JOS. ARCHAMBEAULT
Les clubs sont une école d'éloquence pour la jeunesse: les jeunes gens y font leur début devant le public et se forment des armes qui leur permettront de défendre dignement, plus tard, les causes qu'ils embrasseront.

Maintenant, vous ne pouvez nier, Monsieur le président, leur influence au point de vue politique. C'est dans ces clubs que sont discutées les questions parlementaires au jour le jour. C'est le seul endroit où le peuple peut librement exposer ses opinions, discuter les mesures gouvernementales, faire des suggestions, et l'histoire du monde est là pour démontrer que toutes les grandes questions économiques qui ont été débattues plus tard dans les parlements, ont été d'abord discutées et élucidées dans les clubs politiques.

Les Jacobins, les Girondins, étaient des clubs politiques sous la Révolution. Français, en Angleterre, en France, en Allemagne et aux Etats-Unis, le nombre en est très grand et les mesures proposées sur le parquet de la Chambre sont d'abord discutées, argumentées et élaborées dans ces clubs, et les chefs de partis passent souvent par leurs décisions qui sont l'expression la plus vraie de la volonté du peuple.

Vous parlez de leur maintien. M. le président, de leur importance au point de vue de l'aide qu'ils donnent au parti dans la période électorale ? Non, car vous savez comme moi que le club politique est le foyer central de direction dans la lutte et que c'est chez lui que s'organisent et se fabriquent les victoires.

D'ailleurs, vous n'avez qu'à consulter l'histoire des triomphes libéraux dans la province de Québec depuis dix ans et vous constaterez, M. le président, que ces triomphes ont marché de front avec la fondation de nouveaux clubs et qu'ils ont grandi avec leur développement.

L'on remarquera parmi les appointments de la table, un gentil petit cadeau pour chaque convive, consistant en un bouquet de fleurs de la "Vierge", "Sweet Canoral" et de "Cigarettes Turques "Murad". Cette délicate attention de la part des Manufacturiers de ces fameuses marques tend à amener cet esprit de bonne camaraderie qui régit au banquet.

UNE VICTIME DE L'AMOUR
—Tu penses, Toto ?
—Oui, car il ne me donne plus d'argent.
—Ma sœur a dû laisser trop voir qu'elle l'aimait.

Dans la chambre.
—Au fond, il n'y a qu'une armée où tout le monde est obligé de se saluer.
—Laquelle ?
—L'armée du Salut !

Chez les Franco-Américains
Etude sur la situation économique, politique et religieuse des citoyens d'origine canadienne-française de l'est des Etats-Unis.

XIII. — L'américanisation est un devoir
Malgré leur admiration du drapeau étoilé, à l'ombre duquel ils prétendent pour certains avantages inconnus à la province de Québec, les émigrés canadiens-français fixés dans l'est des Etats-Unis paraissent ne pas même soupçonner, en dehors de rares exceptions, qu'ils ont des devoirs envers leur patrie d'adoption.

De tous ces devoirs, le premier est évidemment l'américanisation. Nous disons bien : l'américanisation.

A l'heure qu'il est, la population franco-américaine, presque toute, se désintéresse autant qu'il est possible des choses des Etats-Unis. Nous l'avons dit d'ailleurs précédemment : les émigrés, pour la plupart, ne connaissent rien de la politique américaine et font preuve à l'endroit des actes de leurs conseils de ville, de leurs législatures d'Etat ou du Congrès, de l'indifférence la plus profonde. Par contre, ils s'occupent beaucoup des affaires du Canada. C'est ainsi, par exemple, que s'ils ignorent les détails les plus essentiels de la politique américaine sans se soucier d'en rien apprendre, ils portent souvent beaucoup d'attention à diverses questions de la politique canadienne.

Or, un émigré qui est aux Etats-Unis pour y rester doit devenir américain d'esprit et de cœur. Il doit s'intéresser avant tout aux choses américaines. Il doit s'occuper de la politique américaine. Il doit penser et agir en Américain. Il doit vivre pleinement de la vie nationale américaine. C'est là ce que réclame l'accomplissement des devoirs élémentaires auxquels tout homme est tenu envers sa patrie de naissance ou sa patrie d'adoption. Et c'est là ce que les Américains ont le droit d'exiger des émigrés de la province de Québec, comme des émigrés de tous les autres pays du monde.

Personne ne force les Canadiens-français à s'en aller aux Etats-Unis ou à y rester quand ils y sont. Les Américains ne sont jamais venus les chercher. C'est de leur plein gré que nos compatriotes ont choisi pour leur nouvelle patrie la République. Celle-ci leur accorde tous les droits et tous les privilèges dont jouissent ses autres citoyens et, s'ils obtiennent moins de succès, ils ne peuvent s'en prendre qu'à la routine, qui paralyse leur progrès. La justice veut donc qu'ils donnent à la République toutes leurs pensées ; la justice veut qu'ils portent plus d'intérêt à la nation à laquelle ils ont voulu eux-mêmes appartenir qu'à toute autre nation.

Sans doute ils pourront garder toujours un souvenir affectueux, tendre, même, pour leur pays natal, sans doute leur effort constant devra tendre vers la conservation de leur langue et de leur foi. Il n'y a là-dedans, assurément, rien de de tristement, d'autant que leur patrie d'adoption le leur permet volontiers. Mais, en même temps qu'ils gardent la mémoire et la fierté de leur origine, ne doivent-ils pas trouver, dans la générosité même qui pousse les Etats-Unis à leur accorder à ce sujet la liberté la plus illimitée, un motif de plus pour se bien pénétrer de l'amour de leur patrie et partant, de l'esprit civique américain ?

Le 11 septembre dernier avait lieu à Fort William, Ont., l'inauguration des travaux du nouveau transcontinental, — section du lac Supérieur. A cette occasion et en cet endroit, le premier ministre du Canada prononçant un discours qui a eu un grand retentissement dans le pays et où il appréciait au point de vue canadien les conséquences de l'immigration qui nous vient des Etats-Unis.

"A la vérité", disait-il, après avoir parlé des immigrants en général, "je me sens enclin à adresser mes souhaits de bienvenue tout spécialement aux Américains. Voici pourquoi. Depuis soixante ans ou plus, le flot de l'immigration sur ce continent s'est dirigé du nord au sud. Depuis soixante ans, les Américains nous ont pris des milliers et des milliers de nos concitoyens. Aujourd'hui, le courant de l'immigration a changé.

"Il ne se dirige plus du nord au sud, mais renoué du sud au nord. Les Canadiens ne passent plus la frontière ; ce sont les Américains qui viennent se joindre aux Canadiens. Je suis ravi de cette situation. Et nos voisins américains ne sauraient trouver mauvais que nous attirions à nous des milliers de leurs concitoyens, puisqu'ils ont si longtemps attiré à eux les nôtres.

"Laissons venir chez nous les Américains. Ils trouveront ici un champ assez grand pour leur travail, assez vaste pour leurs bras, assez considérable pour leurs capitaux. Qu'ils viennent chez nous avec leur cerveau, leurs forces, leur argent. Les citoyens canadiens seront heureux de partager avec eux nos loix, notre terre et notre civilisation.

"Certains voient avec crainte", ajoutait Sir Wilfrid Laurier, "l'immigration américaine au Canada augmenter d'année en année. Je ne suis pas de ceux-là. L'Américain n'hésite point à devenir sujet britannique, parce qu'il trouve ici autant de liberté que lui en offrirait son pays."

Et le premier-ministre continue à exprimer sa confiance que les immigrants américains sauront remplir leurs devoirs envers notre pays, de

qu'ils s'y seront fixés et qu'ils deviendront, ainsi que nous avons le droit de l'exiger, de vrais Canadiens de cœur et d'esprit.

Eh bien ! si nous autres, Canadiens, nous avons le droit de demander aux émigrés qui viennent habiter notre pays de devenir — comme le disait Sir Wilfrid Laurier à Fort-William — de bons sujets britanniques et de vrais Canadiens, pourquoi les Américains ne pourraient-ils pas demander aux émigrés de la province de Québec de devenir des Américains ? Si nous voulons, au Canada, que les immigrants des Etats-Unis s'intéressent, en fait, chez nous, aux choses de chez nous, n'est-il pas à la fois suprême logique et suprême justice que les émigrés du Canada s'intéressent, une fois fixés aux Etats-Unis, aux choses des Etats-Unis ?

Personne n'a le droit, nulle part, de former un Etat dans un Etat. Nous ne permettrons jamais à des immigrants, américains ou autres, de former au sein de notre nation une autre nation. Et quand on veut rester aux Etats-Unis, on n'a qu'une chose à faire : devenir Américains.

XIV. — Les obstacles à l'américanisation
La plupart des émigrés canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre, cependant, croiraient manquer de cœur en devenant Américains. Beaucoup d'entre eux, même, quoiqu'étant nés de ne jamais revenir au Canada, refusent de se faire naturaliser pour cette seule raison qu'ils veulent "mourir Canadiens." D'ailleurs, il se trouve dans la population franco-américaine, ainsi que nous l'avons déjà noté, une foule de gens qui ont quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent de ne jamais revenir au pays natal, mais qui n'en conservent pas moins jusqu'à la fin l'illusion de pouvoir un jour regagner la province de Québec. Et, quant à ceux qui sont partis d'ici ayant vingt ans ou plus pour s'en aller dans les fabriques américaines, il est rare qu'ils puissent jamais se consoler d'être nés de ne plus habiter les bords du Saint-Laurent. Pour eux, et en dépit des avantages que pourraient leur offrir les Etats-Unis, il n'y aura jamais rien de tel que le pays où s'est écoulée leur enfance et, souvent, leur jeunesse.

Cet sentiment si naturel se comprend. On peut seulement regretter que ceux qu'il anime soient privés des lumières de l'instruction et aveuglés par les plus malheureux préjugés. Car, voyant les choses avec plus de lucidité, ils pourraient assurément faire la distinction entre l'assimilation totale et l'américanisation. Et ils sauraient que s'ils n'ont que l'illusion complète du sol natal et l'abandon de leur langue, sinon le reniement de leur foi, — l'autre, en faisant d'eux de vrais citoyens américains, dévoués avant tout aux Etats-Unis et avant tout intéressés aux Etats-Unis, est appelée à rendre service, également et à la fois, à la nation et à eux-mêmes. Alors on les verrait penser beaucoup plus aux choses des Etats-Unis, s'occuper beaucoup plus de la politique municipale de la ville qu'ils habitent ou de la politique américaine en général, au lieu de chercher uniquement, comme c'est aujourd'hui le cas, à se renseigner sur la politique du Canada. Ils deviendraient de meilleurs citoyens, ils deviendraient — comme c'est leur devoir — de vrais Américains. Leur influence, par suite, s'accroîtrait dans des proportions énormes. Et, dans la force même qu'ils acquerraient ainsi, ils trouveraient l'appui nécessaire pour conserver leur langue et leur religion, ainsi que le souvenir de leur origine. En continuant, au contraire, à vouloir demeurer Canadiens aux Etats-Unis, ils détruiraient sa source l'influence qu'ils pourraient acquérir, ils se condamneraient eux-mêmes à l'impuissance. Et ne peut-on croire que leur langue, avec tout ce qui en dépend, aura à souffrir beaucoup de faiblesse résultant pour eux de leur refus de participer à la vie nationale américaine ?

Il est, dans la population franco-américaine, un élément dont on ne doit point oublier de tenir compte. C'est la jeune génération, ce sont les enfants nés aux Etats-Unis. Ceux-ci ne se soucient absolument pas du Canada. Le père ou la mère ont beau parler dans la famille du pays toujours aimé : les enfants ne connaissent que les Etats-Unis. Ils professent d'ailleurs, en général, une admiration très restreinte — quand ce n'est pas un dédain très marqué — pour la province de Québec, qu'ils jugent arriérée sous tous rapports et indigne d'être en rien comparée au pays de la vie intense.

Chez eux, ce n'est donc point le souvenir persistant du Canada qui s'oppose à l'américanisation. D'où vient alors que leur indifférence pour tout ce qui regarde la politique américaine ne soit pas moindre que celle que nous avons à déplorer chez les "vieux" ? D'où vient qu'à l'exemple de ceux-ci, et tout autant, ils semblent, bien qu'habitants les Etats-Unis, des étrangers et non des Américains ? On conçoit la conduite des premiers, qu'occupent les affaires du Canada, où ils espèrent vaguement, et malgré tout, retourner un jour ou l'autre. Mais comment expliquer l'état d'esprit des gens de la jeune génération, qui, eux, n'ont pas cette excuse d'être distraits par l'attention qu'ils portent aux choses du Canada et qu', d'autre part, loin de songer à quitter

les Etats-Unis, sont bien résolus à y passer toute leur vie ?

Une fois de plus nous trouvons la routine cherchant aux Franco-Américains le chemin du progrès.

Or, et on ne saurait en douter, il n'existe qu'un moyen de supprimer ce mal, cause unique de tout ce qu'il y a de triste dans la situation, au double point de vue économique et politique, de nos anciens concitoyens. C'est l'éducation.

Nous verrons, dans nos prochains articles, ce que sont les écoles auxquelles est confiée l'instruction de la jeune génération franco-américaine et, en particulier, ce qu'elles font pour développer chez leurs élèves l'habitude de la réflexion et les rendre capables de penser et d'agir en dehors du cercle d'idées et d'actions qui leur sont commandées par la routine. Car c'est seulement quand cette transformation sera effectuée dans leur esprit que ceux-ci seront en mesure de comprendre leur devoir envers les Etats-Unis et qu'ils pourront devenir tous d'excellents Américains, intéressés sincèrement à leur patrie.

Ajoutons que l'américanisation, du jour où l'école paroissiale l'aura rendue possible, n'aura pas pour résultat de changer les Franco-Américains en de purs Saxons, ainsi qu'on en a exprimé la crainte en certains milieux. Bien au contraire, elle devra, étant pour cette population un élément de force considérable, contribuer puissamment à lui faire garder sa langue et sa foi, avec le souvenir et la fierté de son origine canadienne-française. — Et que peut-on demander de plus ?

(A suivre)

LES GROS SOUS FRANÇAIS

On dit d'un homme: "Oh en est-il!" Et cette question résume toutes les questions qu'on peut se poser à son sujet. Cela veut dire: "Que fait-il, où va-t-il, sa situation est-elle bonne ou mauvaise, s'accroît-elle ou diminue-t-elle ?" Et la réponse est si facile, de moins possible. A des signes extérieurs, à la mine, au travail des rides, à la démarche, on évalue son usure et à l'ensemble des actes connus qui sont comme les points de repère de la vie, on parvient, en les réunissant par une ligne continue, à tracer le graphique imaginaire de l'homme: en un mot, on apprécie sa moyenne.

S'il s'agit d'un peuple, la question est bien plus compliquée. C'est une personne morale dont l'existence évolue suivant un ensemble de directions dont on n'aperçoit bien les contacts et les rapports qu'à une certaine distance dans le temps et dans l'espace. Surtout à une certaine distance dans le temps.

Il faut un recul de beaucoup d'années pour envisager d'un regard la courbe d'un pays. Les contemporains vivant sur son sol sont — comme des molécules noyées dans leur milieu — subissant ses agitations, entraînés dans ses tourbillons, ils ne pourront saisir la loi de son mouvement qu'à travers leur sensations propres ; ils ressentent trop de choc ; leurs jugements sont troublés du traumatisme incessant de leurs nerfs.

Quant aux étrangers, ils ne sont guère mieux placés. L'intérêt de leur nation est-il d'accord avec le nôtre, ils deviennent faciles à la louange ; se sépare-t-il du nôtre, les voilà prodigés de sévérité et de blâme. Quel est le philosophe assez haut placé pour garder sa sérénité au-dessus du tumulte et des passions du moment ? Qui échappe aux haïnes et aux sympathies des peuples ? Qui, dans ces temps où se dessinent si fortement dans la foule et résister à ses entraînements ?

Est-ce à dire que nous ne puissions parler avec sagacité que du passé, qu'il faille nous taire sur le présent ? Non point. Quelques signes tout au moins doivent nous avertir surtout s'ils nous permettent de nous comparer aux autres. L'important en cette affaire est de ne point s'écarter d'une sage prudence.

L'examen du budget est l'occasion chaque année de réunir ces signes synthétiques. A s'en tenir aux chiffres des recettes et des dépenses, la situation n'apparaît pas brillante. Nous sommes un vieux pays chargé de dettes et doué de la noble ambition de s'organiser sur le pied de la plus haute civilisation. Il nous faut des services publics considérables et des institutions d'enseignement de bienfaisance bien dotées. A juste raison, l'ignorance et la misère nous chassent comme des laideurs sociales indignes de nous. Enfin, nous avons un lourd passé de haïnes qu'un voisin ambitieux et brutal nous rappelle souvent de la façon la moins élégante.

En regard des charges que ces devoirs nous imposent, qu'avons-nous ? D'abord des frais généraux, démesurés, des frais généraux de vieille maison, d'une maison outillée suivant les anciennes routines et remplie d'un personnel se considérant comme pourvu de droits acquis, travaillant peu ou plutôt travaillant selon des modes antiques, ruineux, absurdes, qui ne montent pas vite, qui ne montent pas assez vite. On dirait d'une vaste hôtellerie où les voyageurs vivent chichement, léchant sur les extras, se privant de vin et de plats fins pour ne payer que la pension. Et c'est bien à peu près ce qui se passe en réalité. Le pays ne vit pas d'une vie abondante et facile. On lui a recommandé l'épargne comme une vertu, mieux que cela, comme une nécessité. Et il épargne, il épargne avec rage. Il épargne comme le pays le plus conservateur, le plus attaché à la possession des biens. L'épargne est devenue chez nous la conservation idéologique. Si cet enthousiasme continue de grandir, il deviendra une sorte de nihilisme conservateur. La preuve tangible, c'est la baisse persistante de la natalité. En cette privation volontaire, en cette abstention calculatrice, la société française a trouvé un compromis entre son besoin relatif d'améliorer sa vie matérielle et sa résolution d'amasser des biens.

(A suivre)

Sur une carte postale illustrée : "Je t'embrasse, en attendant que je te fasse de vive voix."

UN AUTRE CAS DE DYSPESPIE GUÉRI PAR LE VIN PHOSPHATÉ AU QUINQUINA DES RR. PP. TRAPPISTES



Le Rév. Edouard Laurin, du Collège Saint-Laurent, recommande le Vin Phosphaté. Lisez ce qu'il dit :

Collège St-Laurent, 17 Juillet 1905.

Au Révérend Frère Economie, La Trappe, Qué.

Mon cher Frère,

J'ai fait usage d'une bouteille de Vin Phosphaté au Quinquina, préparé selon la direction du Père deBreyne, et j'en ai éprouvé un véritable soulagement. Dyspeptique depuis sept années, j'avais essayé bien des remèdes, plusieurs m'avaient soulagé, aucun cependant ne semble avoir le naturel et la commodité du Vin Phosphaté au Quinquina.

Bien à vous en N.S.

Edouard Laurin, Ptre C.S.S.

Collège St-Laurent, (pres Montréal)

En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers.

MOTARD, FILS & SÉNÉGAL
SEULS AGENTS
5 Place Royale.

MOINS DE CHARBON ! PLUS DE CHALEUR !



Le grand problème de l'économie est enfin résolu, chacun peut bénéficier en achetant nos nouveaux modèles de

POELES ET FOURNAISES

Peintures, Vitres, Vernis, Toile Noire et Galvanisés, Fil à Cloche, Fer en Barre, Ciment Portland, Tubes pour Aqueducts, Ferblanc, Engins et Bouilloires neufs et de seconde main.

FERRONNERIES I. L. LAFLEUR QUINCAILLERIES
362-366 Notre-Dame Ouest; 43-57 Dupré; Telephone Bell Main, 4131 et 2250; Marchands 543. 110-111-112-113

Montréal.

Polson Iron Works, Limited

Constructeurs de Vaisseau en acier, Ingénieurs et fabricants de Bouilloires

Nous offrons les Bateaux suivants en vente:

YACHT A VAPEUR longueur 65' largeur 10' tirant d'eau 6'	\$3,500
YACHT A VAPEUR longueur 55' largeur 9' tirant d'eau 5'	\$1,500
CHALOUPE A VAPEUR sans aubes à la pompe longueur 40' largeur 10' tirant d'eau 9' pour rivière. Prix	\$1,200
CHALOUPE A GASOLINE longueur 55' largeur 9' tirant d'eau 5' sans aubes à la pompe. Prix	\$ 850
CHALOUPE A GASOLINE longueur 35' largeur 6' tirant d'eau 4' sans aubes à la pompe. Prix	\$ 250
BATEAU MOTEUR NEUF longueur 30' largeur 5' tirant d'eau 4' vitesse 12 milles. Dessin et moteur Thornycroft. Prix	\$3,000

Renseignements complets en s'adressant à la

POLSON IRON WORKS, Limited
TORONTO, CANADA

W. B. CORSETS
Les Meilleurs et les Moins Dispendieux.

Tous les Marchands les Vendent à \$1.00 et plus.

WEINGARTEN BROS, Manufacturers, 377-379 Broadway N.Y.

LE SEUL ATELIER MO'ÈLE A MONTREAL

Offres-Forts, toutes grandeurs. Portes, derniers modèles. Portes de Voutes, toute dimension.

AUSSEI
Plaque de tous genres cuivre, or, argent ou nickel. Ouvriers experts attachés à l'établissement.

BOISVERT & RIVET, Propriétaires
Tel. Bell Est 2578 Tel. Mar. 788. 99ma-j-11 414 RUE ST-LAURENT

Maison Théo. Grothé, Fils. 1937 St-Catherine, Gros et détail TEL. EST 3550

TRES SPECIAL

Bague à 2 diamants parfaitement assortis et une belle émeraude. Prix \$25.00	\$100
Bague à 2 diamants, parfaitement assortis, et une belle perle orientale. Prix \$15.00	\$110
Bague à 2 diamants parfaitement assortis. Prix \$30.00	\$100
Bague à 2 diamants, parfaitement assortis. Prix \$20.00	\$150
Bague à 3 diamants, parfaitement assortis. Prix \$10.00	\$500

THEO. GROTHE, 1937 RUE STE-CATHERINE Tel. Bell Est 3550.

M. le Directeur du "Canada",

Montréal, 11 Déc. 1905.

Nous avons été réellement surpris des résultats obtenus par l'entremise de votre journal. Pour ne citer qu'un seul exemple, notre dernier concours nous a apporté la preuve irréfutable que "Le Canada" est aujourd'hui un médium très avantageux pour l'annonceur.

LA CIE DU DR. LAMBERT, 2119 rue Notre-Dame.

Le Banquet Gouin

Nos lecteurs trouveront en neuvième, dixième et onzième pages le compte rendu du banquet d'hier soir au Windsor.

ON DEMANDE un chef pressier de première classe, s'adresser avec références au bureau du "Canada", 212-D-N.

ON DEMANDE un assistant-comptable, s'adresser avec références: Boite Poste No 2194, Montréal. 212-D-N

LES LIBERAUX DE BRANTFORD

L'Association libérale de la cité de Brantford, Ont., a élu, samedi ses officiers: Président, M. E. Sweet; vice-présidents, MM. Wm D. Schultz et John Harrington; trésorier, M. Lloyd Harris; secrétaire, M. H. S. Hewitt.

MORT D'UN JUGE D'ONTARIO

Le juge Dean, juge senior du comté de Victoria, Ont. est décédé hier d'une attaque de pneumonie.

SIR FREDERICK BORDEN

Sir Frédéric Borden, ministre de la Milice, sera à Montréal, samedi, pour assister à la pose officielle de la première pierre de l'arsenal du 6e Royal Scots, rue Bleury et assistera au banquet régimentaire, le même soir, au Canada Club.

NAPIERVILLE.

Nous sommes informés que l'honorable M. LeBlanc a envoyé des lettres à tous les chefs conservateurs de Napierville pour les engager à appuyer M. Doris.

S'il en est ainsi, les libéraux feront bien de porter leurs suffrages sur le Dr. Hébert.

BANQUE D'HOCHELAGA.

Une dépêche d'Edmonton nous apprend que l'hon. J. D. Rolland et M. R. Bickerdike, M. P., qui sont à faire une tournée dans l'Ouest pour le compte de la Banque d'Hochelaga, ont attaché à Edmonton même un terrain au prix de \$30,000, sur lequel la Banque d'Hochelaga érigea incessamment un bel édifice.

Ce que les Anglais appellent un "boom" est si accentué à Edmonton que les terrains y ont pris une valeur extraordinaire.

LA REPARATION.

Nrée détachée de l'Opinion Publique de Worcester, Mass.

Pour protéger contre la disgracieuse conduite d'un groupe de malappris de Québec, à l'égard de Sarah Bernhardt, le gouverneur général Grey l'invita à Rideau Hall et Sir Wilfrid Laurier lui envoya un télégramme de regret.

"Si l'insulte vient de bas, la réparation vient de haut".

QUESTION D'ACTUALITE

Le Dr St-Jacques donnera, demain soir, à l'Université Laval, une conférence sur l'alcoolisme avec projections lumineuses.

C'est une question d'actualité que nous sommes heureux de voir traiter par un homme de la compétence et de l'autorité du Dr St-Jacques.

CONGRES DE CHASSE ET DE PECHE

Le congrès de chasse et de pêche, convoqué par le ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, l'hon. M. Prévost, s'ouvrira demain à l'hôtel Windsor, pour finir jeudi.

SEANCE DU CABINET

Il y a aujourd'hui séance du cabinet provincial, aux bureaux du gouvernement, rue Saint-Gabriel.

Le "Witness" annonce que M. Geo. W. Stephens, M.-P.-P. se présentera comme candidat aux prochaines élections municipales pour le siège No 2 dans le quartier St-Laurent.

HIMPEY EST COUPABLE

Paul Himpey, arrêté samedi, pour ivresse et dommages à la propriété de la ville, a été trouvé, hier, coupable sur les deux accusations par la cour, et condamné à \$10 d'amende ou 2 mois de prison.

"Notre Jeunesse"

La pièce qui a été jouée la semaine dernière aux "Nouveautés" a obtenu un prix de vertu à l'Académie Française

Une dépêche de Paris nous apprend qu'à la distribution annuelle des prix de vertu qui a eu lieu à l'Académie Française, le 27 de novembre dernier, monsieur Capus a reçu le prix de 4,000 francs pour sa comédie intitulée: "Notre Jeunesse" qui a été jouée à la Comédie Française de Paris et qui a été répétée avec si grand succès, la semaine dernière, au Théâtre des Nouveautés de cette ville.

Cette pièce d'Alfred Capus est considérée comme l'un des meilleurs ouvrages moraux que les auteurs français ont écrits durant l'année. Nous rappellerons à nos lecteurs que la pièce qui se joue, cette semaine, aux Nouveautés "Denise", par Alexandre Dumas, est l'une des pièces les plus belles du répertoire du grand dramaturge.

LES MASSACRES DE RUSSIE

Le fonds de secours s'augmente de \$902.65

MM. M. Workman et I. Rubenstein, trésoriers du fonds de secours pour les victimes des massacres en Russie, accusent réception de différentes sommes formant un total de \$902.65, ce qui, ajouté aux \$4,115.19, forme un grand total, jusqu'à cette date, de \$5,317.84.

HOPITAL NOTRE-DAME

Assemblée générale annuelle aujourd'hui

Aujourd'hui, 12 décembre, à 4 heures de l'après-midi, aura lieu, à l'Hôpital Notre-Dame, l'assemblée générale de la Corporation de l'Hôpital Notre-Dame.

RECLAMATION DE \$7,500

Contre une compagnie d'assurance

Une action au montant de \$7,500, vient d'être intentée par Mre J. A. Oumet, avocat, contre la compagnie d'assurance sur la vie LA "NATIONALE", ayant son principal bureau d'affaires à Toronto, et une succursale à Montréal.

Ce montant de \$7,500 représente une police d'assurance prise par feu G. Ducharme en 1903, et transportée plus tard à Mre J. A. Oumet, pour bonnes et valables considérations.

QUARTIER ST-LOUIS

M. A. S. Lavallée refuse la candidature

Une délégation importante d'électeurs du quartier St-Louis s'est présentée hier auprès de M. A. S. Lavallée, marchand de chaussures de la rue St-Laurent, afin de le prier pour la seconde fois de bien vouloir se porter candidat aux prochaines élections municipales contre l'échevin Lemay.

M. Lavallée a remercié la délégation et a déclaré que son commerce prenait de cette marque de confiance, et tout son temps, et qu'il lui était impossible de soigner, pour cette année, de s'occuper d'affaires municipales. Toutefois, il a déclaré qu'il serait prêt à appuyer tout autre candidat que ces délégués voudraient bien choisir.

MORT D'UN RELIGIEUX

Nous apprenons avec regret la mort de la Révérende Sœur Louis de la Croix, née Rita Nadeau, décédée, dimanche, à la maison-mère des Dames de la Congrégation, rue St-Jean-Baptiste.

La défunte était la fille de M. Louis Nadeau, du Carré St-Louis. Nous prions la famille en deuil d'agréer nos plus sincères sympathies.

PRECOCES CRIMINELS

L'agent Gallagher a arrêté, hier après-midi, deux petits garçons d'une douzaine d'années, sous l'inculpation d'avoir volé deux boîtes servant aux conducteurs de tramways à collecter les prix du passage des voyageurs.

Les deux gamins profitaient du moment où le conducteur se trouvait à l'avant du tramway pour sauter sur la voiture et s'emparer de la boîte, accrochée à l'arrière.

REMIS EN LIBERTE

James Sugden, de Liverpool, est acquitté par le magistrat Lafontaine

James Sugden, accusé de faux, à Liverpool, et arrêté à Montréal, il y a quelque temps, a été libéré hier matin, par le magistrat Lafontaine.

Sugden, qui était maître-plombier à Liverpool, faillit et s'en vint au Canada avec sa famille.

Les créanciers prétendirent qu'il s'était enfui avec une somme de plus de vingt livres sterling et prièrent contre lui des procédures d'extradition.

La preuve faite devant le commissaire Lafontaine établit cependant que l'inculpé n'était arrivé à Montréal qu'avec 15 livres sterling, c'est pourquoi Sugden a été libéré.

L'agent Matthews, envoyé de Liverpool pour ramener le prisonnier, prendrait, dit-on, une nouvelle action contre Sugden.

FEU DANS LA CHAPELLE

Notre-Dame des Anges. — Sérieux dommages.

Un incendie s'est déclaré vers 10.45 hrs, hier matin, à la chapelle Notre-Dame des Anges, angle des rues Le-gauchetière et St-Georges.

L'incendie qui a pris naissance sous les combles, a été maîtrisé par les pompiers après une demi-heure de travail.

La chapelle appartient aux messieurs de St-Sulpice. Les dommages s'évaluent à environ \$1,500.

TAMPONNE PAR UN TRAIN

La voiture d'ambulance de l'hôpital Victoria, a recueilli hier soir, la garde Windsor, un nommé Emile Brisson, 26 ans, de Laprairie, qui a été frappé par le train de Boston.

Le jeune homme avait eu le bras gauche fracturé et portait en outre une profonde blessure du cuir chevelu.

CHRONIQUE DES INCENDIES

De nombreux incendies, peu sérieux, heureusement ont marqué la journée d'hier.

Hier matin, au moment où se produisait l'incendie de la chapelle de Notre-Dame des Anges, les pompiers étaient appelés au No. 615, rue Montcalm, chez M. Alphonse Thérien, pour un incendie qui s'était déclaré dans la cuisine de cette maison.

Les flammes causèrent à \$100 de dommages.

A cinq heures, hier après-midi, le feu a détruit le hangar de M. Thomas O'Connell, quincailler, angle des rues Murray et Ottawa.

Cet incendie dont la cause est attribuée à une explosion de gazoline a causé \$150 de pertes.

A 5.45 heures, nouvel incendie, cette fois, dans une salle de refuge anglaise de la rue St-Antoine et de la Place Richmond. — Dommages: \$100.

Enfin, à 8.30 heures, hier soir, le feu a causé pour près de \$200 de dommages à des hangars situés, en arrière du No. 536 de la rue Rivard, chez M. J. Puroche.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, hier soir, vers 7.30 heures, à la fabrique de vêtements J. B. Bélanger, 1491 rue St-Laurent.

La brigade de St-Louis du Mile-End se rendit maître des flammes après un quart d'heure de travail.

Les pertes qui ont été causées surtout par l'eau et la fumée sont évaluées à \$300.

ARRESTATION D'UN NEGRE

Un noir, nommé John Buckner, âgé de 35 ans, de la rue St-Antoine, a été arrêté, hier après-midi, par l'agent McLaughlin, au moment où il était en train de vendre des billes de billard.

Dernièrement, un club tenu rue St-Jacques No. 373 fut cambriolé. Des billes semblables à celles qui ont été retrouvées en possession du noir furent dérobées.

On soupçonne Buckner du vol.

FEU LE CONSTABLE

ST-GERMAIN

On annonce la mort du constable Alexandre St-Germain, du poste No 8, entré dans le corps de police en 1900. Le défunt avait d'excellents états de service.

S. A. De Lorimier

Valeur spéciale de base pour hommes. Valeur à 35c. En vente maintenant à 25c.

1700 Notre-Dame, Près de la Place D'Armes. Nouveau Numéro 82 Ouest 200.

Dr. J. G. A. Gendreau, 22 rue St-Laurent

CHIRURGIEN-DENTISTE MONTREAL

DEMANDEZ à votre Pharmacien, Epicerie ou Marchand de Nouveautés, Nos Savons de Toilette, Broches, (Miltel Soap) Savon Ramette pour Bébé, Savon Mother's Favorite, Savon Liberty. Valeur incomparable.

RAMETTE TOILET SOAP Co., Montréal 44-d-n

Nos Dents sont très belles, naturelles, garanties. INSTITUT DENTAIRES FRANCO-AMERICAIN (incorporé), 62 rue St-Denis, Montréal.

55-d-n-a-j-a-n. 5-h-n.

NAISSANCE.

CHAMPAGNE — M. et Madame H. A. Champagne, gérant de la succursale de Hull de la Banque Provinciale, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême les noms de Georges René, Parrain et marraine, M. Georges et Mile Lucienne Dubois, d'Ottawa. 213-1

DECES

GARAND — A St-Louis du Mile-End, le 10 courant, à l'âge de 71 ans, Dame Julie, Alix Prévost, veuve de Moïse Garand, notaire, de Montréal. Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 653 Avenue Mont-Royal, à 8 1/2 heures précises, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 213-2-8

GAGNON — A l'hôpital Général, à Ottawa, samedi matin, est décédé le Riv. Père A. Gagnon. Les funérailles ont eu lieu hier. 213-1

CARDINAL — Vendredi à Ottawa, est décédé Eugène Cardinal, à l'âge de 55 ans et 7 mois. Les funérailles ont eu lieu hier. 213-1

OU LUNCHER?

Café Krausmann, 80 St-Jacques. Bières en fûts et en bouteilles Würzburger, Hofbräu, Pilsener et Kuhniger. Lunch de 12 à 8 h. m. et la carte, jusqu'à 8 p. m. Soupers sur le balcon, à volonté. Salle à dîner spéciale au deuxième étage. Dames et messieurs. 102-d-n-2

GRILL ROOM DE L'HOTEL WINDSOR

L'entrée de la rue Peel ouverte maintenant.

POUR DAMES ET MESSIEURS

Entrée en dehors de la rotonde. Spécial aujourd'hui: —

PATE AU POULETS.

Ouvert tous les jours de midi jusqu'à 1 a. m. (les dimanches compris). Les commandes par téléphone recevront une attention spéciale. 101-d-n

SALLES A DINER SPECIALES POUR PARTIS.

Les Mets Servis directement du grill. CAFE ST-LAWRENCE HALL HIGGINS & COOPER, Propriétaires. 213-d

RESTAURANT FREEMAN

— POUR — Dames et Messieurs.

Ouvert de 7 a.m. à 12 p.m.

154-156 RUE SAINT-JACQUES 187-d-n



SANTA CLAUS — Et ses vrais ours, chiens et singe vivants, donne la plus grande exhibition animale qu'on a jusqu'ici vue à Montréal. Les ours de cette exhibition jouent actuellement du cirque. Ils font des jeux d'acrobatie, valsent, et vont sur une balançoire, sur une bicyclette. On les croirait doués de facultés humaines. — Le professeur Vankovitch a déjà Santa Claus, vu que ce dernier sera si occupé à distribuer des cadeaux.

Des représentations tous les jours de 11 a.m. à 12.30 p.m., de 2 p.m. à 5 p.m. Admission pour les Enfants, 10 cents. Adultes, 20 cents.

Santa Claus donne des cadeaux à tous les visiteurs. Le confort des enfants est soigneusement préparé.

Un étalage immense de sprints pour garçons, fillettes, patins, motocars, raquettes, bicyclettes, Go-Carts pour poupées, aigle pour poupées, poupées, jouets, paniers, jouets, tous en étalage pour le choix de Noël.

THE G. A. HOLLAND AND SON CO'Y.

2411-2413 Rue Ste-Catherine. 213-d-n



PHONOGRAPHE PATHÉ

AVEC UN REPERTOIRE DE 12 CYLINDRES.

En chansons opéra, musique, etc. Nous vous donnons la faculté de choisir entre plus de 4000 cylindres, représentant le répertoire des plus grands artistes de l'univers. C'est une chance unique qui vous est offerte de faire le cadeau le plus agréable et le moins coûteux.

PROFITEZ-EN.

Eug. SAUVAGEAU

SEUL REPRESENTANT AU CANADA

1680 RUE SAINTE-CATHERINE, 213-1 Près St-Denis.



SEULS AGENTS EN CANADA

WILLIAM FARRELL, LIMITÉE, 420, Rue St-Paul, MONTREAL. 203-D-1-3-5-12-000

LE WHISKY ECOSSAIS KILMARNOCK

UNE SEULE ETIQUETTE UNE SEULE QUALITÉ. LAW YOUNG & CO., Agents pour le Canada et Terre-Neuve 196-D-w-1-2-Ma-N

VICHY-CELESTINS

SEULE QUALITÉ